

tain que sa robe sera irréprochable après la première mue, mais s'il a des taches blanches, ou le croupion blanc, ou jaune clair, il ne formera jamais un sujet d'élite, ni après sa première mue, ni après les mues suivantes.

Les femelles qui ont les six rémiges primaires externes marquées de noir, forment, le plus souvent, des oiseaux de premier choix après la première mue, tandis que celles qui les ont simplement marquées de blanc au milieu, sans aucune trace de noir, n'auront jamais le plumage suffisamment papillotté. C'est donc la présence ou l'absence de taches noires dans les dix grandes plumes des ailes qui doivent guider l'amateur dans le choix des jeunes que l'on destine à la reproduction.

Les Almonds ont été beaucoup croisés avec les autres couleurs, aussi trouve-t-on dans les nichées, des sujets ayant les plumes papillottées rouge et blanc, ou jaune et noir, ou tout noir, ou tout jaune ; ils sont très utiles pour l'élevage, car ils reproduisent des Almonds souvent très réussis. C'est, du reste, le système anglais, d'infuser une autre couleur, de temps en temps, pour maintenir la couleur correcte. Ainsi un mâle Almond et une femelle noir brun (kite) donnent de très bons résultats.

II. — **Les mouchetés.** — Le fond du plumage est noir, bleu, rouge ou jaune, avec une vingtaine de plumes blanches, formant grappe, sur les épaules et sur le dos, ces plumes ne doivent pas former une tache continue, mais être bien séparées, tout en restant agglomérées à la même place, en forme de rosace (rosewing).

III. — **Panachés ou Gailloutés.** — On les rencontre en rouge et en jaune, avec plumes blanches le plus régulièrement possible parsemées sur tout le corps et même au vol et à la queue ; ils ont aussi très souvent des plumes noires. La gorge est d'un rouge brun ou d'un jaune métallique splendidement lustré, avec des mouchetures d'un noir brillant, formant un très bel effet.

IV. — **Unicolores.** — Noir, noir bronzé ou kite, rouge, jaune. Le kite est noir avec teinte roussâtre ou bronzée, les barbes des plumes du vol et de la queue sont plus claires. La gorge a des reflets métalliques rouge, vert et bronzé. On s'en sert pour foncer la couleur des Almonds.

V. — **Bald head.** — La tête doit être blanche au-dessus d'une ligne passant à trois millimètres sous l'œil. Cette ligne doit être très nette et se courber légèrement vers l'arrière de la tête, qu'elle contourne, pour continuer jusqu'à la jonction complète. Le cou, la poitrine, le corps, les ailes sont colorés ; le vol, le ventre, les cuisses et la queue sont blancs.

Les couleurs sont : le bleu, qui doit être de teinte brillante et claire, les ailes étant barrées de noir intense ; l'argenté, qui est d'un gris pâle argenté avec les ailes barrées de noir ; le rouge, le jaune, le noir, dont la couleur doit être foncée, intense et uniforme.

VI. — **Beard.** — Le fond du plumage est coloré, avec une tache blanche sous le bec, en forme de croissant ou hausse-col, ayant environ un centimètre dans sa partie la plus large.

La tache part du dessous de la jointure de la mandibule inférieure, de chaque côté de la bouche, et se dirige, en une ligne droite, qui passe sous l'œil et s'arrête à la hauteur de la paupière postérieure.

Les plumes du vol et de la queue, ainsi que celles du croupion, du ventre et des cuisses sont blanches.

Chez les noirs, la mandibule supérieure est noire, chez les bleus, elle est de couleur corne foncée, chez les argentés corne claire, l'inférieure étant de couleur chair ; chez les rouges et les jaunes, le bec est complètement blanc rosé.

Le Culbutant belge

Il ressemble beaucoup au Culbutant français.

Les éleveurs de Culbutants belges sont assez clairsemés, car, ainsi qu'en France, les Culbutants ont été un peu délaissés pour les pigeons voyageurs.

Le poids varie entre 310 et 330 grammes.

Standard

adopté par la Société Royale *Les Aviculteurs Belges*

Apparence générale. — Petit pigeon court, ramassé, au port relevé, d'aspect vif et éveillé, semblant se maintenir sur le bout des doigts.

Tête. — Ronde, plutôt proéminente vers le front.

Bec. — Moyen, de couleur blanche, caroncules nasales petites et sans rugosités.

Yeux. — Blanc crème, tour des yeux étroit et blanchâtre.

Cou. — De moyenne longueur, assez large à la base.

Poitrine. — Assez large et proéminente.

Dos. — Plat et large.

Ailes. — Courtes, bien fournies, collées au corps, les pointes reposant sur la queue, sans se croiser, ou atteindre l'extrémité de cette dernière.

Queue. — Étroite, bien fermée, dans le prolongement du dos, composée de douze plumes.

Jambes. — Courtes, tarsi et doigts nus ou chaussés.

Ongles. — Blancs.

Couleurs. — Rouge, jaune, noir, bleu, bleu écaillé, cendré, etc.

POINTS

Apparence générale	35 points
Tête et bec	10 »
Yeux et tour des yeux.....	25 »
Ailes	5 »
Jambes et ongles.....	10 »
Plumage	15 »

Total..... 100 points

Disqualifications. — Rouge dans l'œil, tour de l'œil rouge, bec et ongles noirs, plumage autre que le type Culbutant.

Le Culbutant hollandais

Il a les formes du Culbutant lillois, et comme lui, il est très pattu. On le rencontre en rouge, jaune, noir, bleu, avec la queue blanche.

Les Culbutants allemands (*Les Tümmers*)

Il en existe une très grande quantité ; nous ne donnerons la description de des principales variétés ayant eu, du reste, assez de difficultés à les débrouiller, car les auteurs allemands appellent Tümmers, même les Haut-Volants, les Coquillés hollandais et les Brésiliens.

Ceux qui ont un nom rappelant la ville, ou le pays dont ils sont originaires, sont facilement classables, mais il en existe d'autres qui sont simplement désignés par la longueur du bec, ou la couleur du plumage.

Nous les diviserons en trois catégories : ceux à long bec, ceux à bec moyen et ceux à bec court.

Culbutants allemands à long bec

I. — **Le Culbutant de Brunswick ou Barbu.** — C'est un de ceux dont on a le plus perfectionné la forme allongée de la tête et du bec. On le voit apparaître assez communément aux expositions.

Le fond du plumage est coloré et le vol est blanc ainsi qu'une tache blanche à la gorge, près du bec, que l'on nomme barbe.

Description

Ensemble. — Très élégant, tête et bec très longs, cou, ailes et pattes plutôt longs que moyens.

Tête. — Très longue, devant très étroite, avec le crâne très étendu, la partie entre les deux yeux étroite, la racine du nez très mince.

De la pointe du bec mène, vue de côté, une ligne droite, si possible, jusqu'au sommet du crâne, qui s'arrondit à la nuque, de façon à ce qu'en regardant la tête de profil, celle-ci et le bec paraissent former un coin. La tête est lisse.

Bec. — Long, mince, se terminant en pointe, se dirigeant tout droit, autant que possible, de couleur cire, avec la base du bec de couleur chair rosée, bien fermé, caroncules nasales à peau fine, comme saupoudrée de chaux.

Œil. — Ardent, la pupille petite, l'iris blanc ou de verre, tour de l'œil rouge vif et assez étroit.

Gorge. — Bien échancrée, sans trace de fanon, ce qui donne un grand avantage pour la beauté de la tête.

Cou. — Svelte, mince dans sa partie supérieure.

Poitrine. — Arrondie, mais pas très large.

Ailes. — Longues, robustes bien serrées au corps.

Queue. — Bien fermée, ne touchant pas le sol, lorsque l'oiseau se redresse.

Jambes. — Cuisses aussi longues que possible, vigoureuses, jambes se tenant bien parallèles, tarsi et doigts lisses et rouge foncé.

Couleurs. — Noir, bleu foncé ou bleu clair, bleu écaillé, argenté, argenté écaillé, cendré, rouge, jaune, isabelle, gris perle sans barres, etc...

Barbe. — Ni trop petite, ni au-dessus d'une grandeur moyenne, elle est située au-dessous du bec, formant une tache en croissant bien arrondie et bien régulière de chaque côté, les extrémités s'arrêtant à la paupière antérieure de l'œil.

Plumes du vol. — Elles sont blanches et au nombre de 7 à 10, avec le même nombre de chaque côté.

II. — **Le Culbutant de Cassel.** — Il a la forme du Biset, est un peu plus haut en pattes, et sa tenue est plus élancée.

Description

Tête. — Le devant de la tête, près du bec, doit être long et former une ligne courbe au-dessus du crâne, allant en s'arrondissant derrière la nuque ; le front fuyant et sans aucune cassure avec le bec, la tête peut être lisse ou coquillée.

Bec. — De couleur rosée, toutefois chez les noirs et les bleus, chez les bruns, rouges, cendrés, le « coup de crayon » est toléré. Le bec doit être long et bien droit, ayant environ 24 mm de la commissure du bec à la pointe, les caroncules nasales plates et lisses.

Œil. — Petit, avec iris blanc, paupière de l'œil un peu développée et de couleur rouge vif, formant une couronne autour de l'œil.

Cou. — Moyennement long et mince, avec la gorge bien cintrée.

Poitrine. — Pleine et bien voûtée.

Dos. — Incliné un peu vers le bas.

Ailes. — Bien collées au corps, le bout du vol se posant sur la queue, vers l'extrémité, sans se croiser.

Queue. — Faisant suite au dos, ne touchant pas le sol, étroite et bien fermée. Chez les bleus, cendrés, isabelles, blancs barrés rouge ou barrés jaune, la queue est marquée, vers l'extrémité, d'une large bande un peu plus foncée que le fond de la couleur.

Jambes. — De moyenne longueur, dessus des cuisses ressortant un peu du ventre, tarsi et pieds nus jusqu'au coude, de couleur rouge vif, ongles de couleur claire.

Couleurs. — Blanc, noir, bleu, cendré, rouge, jaune, brun, blancs barrés rouge ou barrés jaune, isabelle.

Les noirs sont d'un noir intense et profond. Les bruns de couleur foncée (chocolat) ; les rouges de couleur tuile ; chez les jaunes, la couleur est vive et sans traces de bleu. Les bleus sont de la couleur du Biset avec les ailes barrées de noir. Les cendrés sont de couleur claire, avec les ailes barrées de roux. Les blancs barrés rouge ou barrés jaune, doivent avoir les barres étroites, les isabelles ont une couleur jaune terreux avec barres jaunes.

Sauf les isabelles, tous doivent avoir le vol blanc ; les isabelles ont la barre de la queue appelée « miroir ». Le vol doit se composer de 10 plumes blanches, mais on tolère 9x9, 8x8 et même 7x7, qui sont cependant regardés comme de petits défauts.

III. — **Le Stargarder.** — Ce Culbutant se distingue par sa tenue très relevée, son cou très long, arqué comme celui d'un cygne, et

agité par un tremblement nerveux, comme chez le pigeon Queue de Paon ou le Boulant Hollekropper. Il est originaire de la Poméranie, et se voit rarement dans nos expositions françaises.

Description

Tête. — Si possible peu large, avec la partie antérieure du crâne, longue, petite et gracieuse.

Bec. — Mince et long, de couleur claire chez les rouges, les jaunes, les blancs et les argentés ; noir chez les noirs, les bleus, les bleus écaillés. Toutefois, on recherche chez ces derniers le bec clair.

Œil. — Du Culbutant, c'est-à-dire avec iris très clair, le tour des yeux est de couleur pâle.

Cou. — Très long, mince, rejeté en arrière et devenant un peu plus fort vers le corps. Il doit être bien courbé en forme d'S allongé et souvent porté à l'arrière par un tremblement.

Poitrine. — De moyenne largeur, s'avancant d'une manière assez prononcée, et pouvant ne pas être portée relevée, par suite du tremblement du cou.

Dos. — Creux et porté presque vertical.

Ailes. — Bien serrées au corps, et se posant sur la queue sans se croiser.

Queue. — Assez courte, et bien fermée, touchant presque le sol.

Pattes. — De moyenne hauteur, entièrement nues, ou fortement emplumées.

Couleurs. — Blanc, rouge, jaune, bleu barré noir, argenté, argenté écaillé, bleu écaillé, noir, etc... Chez toutes les couleurs du plumage, il faut attacher une grande importance au lustre.

Nature du plumage. — Doux et soyeux.

IV. — **Le Culbutant de Berlin à long bec.** — Ce pigeon réunit en lui une forme élégante et un joli marquage. Il a presque la tenue d'un petit Boulant, sans boule naturellement, avec la tête et le bec très longs.

Son marquage est celui du pigeon Pie ordinaire, mais il possède en plus un écusson blanc situé au milieu de la partie antérieure du cou.

Les pattes sont hautes, droites, et légèrement emplumées.

Il devrait plutôt être considéré comme un Haut-Volant.

Description

Tête. — Longue, étroite, crâne aplati, le derrière formant une courbe arrondie vers le cou.

Bec. — Mince, se terminant en pointe, long de 19 millimètres — pas au-dessous — mesuré de la naissance du nez jusqu'au bout du bec, les deux mandibules bien ajustées l'une sur l'autre, c'est un point important.

Œil. — Situé sur l'alignement du crâne, légèrement perlé, le tour de l'œil de couleur chair, la couleur rouge est un défaut.

Cou. — Étroit, long, bien découpé à la gorge, sans fanon.

Corps. — Également allongé, la poitrine étroite, le dos incliné vers la queue.

Ailes. — Bien serrées sur la poitrine, s'avancant un peu, le vol doit se poser sur la queue sans se croiser.

Queue. — Étroite et fermée, portée très légèrement relevée.

Jambes. — Longues et minces, tarsi particulièrement très longs, cuisses un peu détachées du corps, l'articulation peu coudée, pattes légèrement emplumées jusque sur les doigts laissant voir les ongles. Les jambes doivent être assez recouvertes pour qu'on ne puisse voir la peau et les coudes légèrement tournés en dedans.

Couleurs. — Bleu foncé, argenté clair, isabelle ou crème clair.

Marques. — Semblables à celles du Pie ordinaire, mais ayant en plus un petit écusson blanc situé au milieu de la partie antérieure du cou. Chez les isabelles, la queue ne doit jamais être « miroitée ».

POINTS

Forme et tenue	15 points
Tête	15 »
Bec	10 »
Œil	10 »
Cou	10 »
Corps	10 »
Jambes	15 »
Couleurs et marques.....	15 »

Total..... 100 points

NOTA.— Il existe aussi des sujets unicolores avec ou sans vol blanc et sans écusson, et même des blancs purs, mais on les rencontre plus rarement; ils sont moins prisés.

Culbutants allemands à bec moyen

I. — **Le Culbutant prussien.** — Il a la forme du Culbutant de Brunswick, mais sa taille est un peu moindre. Le bec est de longueur moyenne. Son marquage est semblable à celui du Culbutant anglais Bald head et du Culbutant d'Elbing, c'est-à-dire que le fond du plumage est coloré en noir, bleu barré, rouge, jaune, brun, cendré, argenté, avec la tête, le vol, le croupion, et la queue blancs.

II. — **Le Culbutant de Berlin à bec moyen.** — C'est un Culbutant pattu, de la forme du Culbutant lillois, mais un peu plus court, le bec aussi est plus court. Il est à tête lisse ou coquillée, avec les pattes très emplumées.

On en rencontre de toutes couleurs, unicolores, à vol blanc, à vol et queue blancs, à queue blanche, marqués en Pie, panachés, etc.

L'œil est perlé, le tour de l'œil de couleur en rapport avec celle du bec.

Les noirs, à vol et queue blancs, ont le bec de couleur cire ou blanche.

III. — **Le Culbutant de Hambourg.** — De structure plus compacte, il a le bec plus court que les précédents, la tenue est plus relevée, il ressemble assez, comme formes, à un Cravaté allemand. G. Prütz l'a nommé **Culbutant Pie de Copenhague**, mais il a mis entre parenthèses (Hambourgeois).

Description

Tête. — Ronde, avec coquille, dont la rosette est bien développée, ou lisse, le crâne est convexe.

Bec. — D'un centimètre de longueur, plutôt court que long, de couleur noire ou foncée chez les noirs et les bleus, corne chez les argentés, de couleur chair chez les autres.

Œil. — Perlé, tour de l'œil étroit et rougeâtre, mais de préférence le plus pâle possible.

Gorge. — Pas très creusée.

Cou. — Court, ramassé et courbé en arrière.

Poitrine. — Ronde, large et proéminente.

Ventre. — Court, un peu voûté.

Dos. — Droit, tombant un peu vers l'arrière, assez court dans l'ensemble.

Ailes. — Serrées et reposant sur la queue.

Queue. — Modérément longue et fermée.

Jambes et pieds. — Jambes courtes, à pattes lisses ou emplumées.

Couleurs et marques. — Bleu, noir, rouge, jaune, à queue blanche, ou à queue et vol blancs et à pattes lisses.

Les tigrés à tête lisse et à pattes emplumées doivent être bien régulièrement panachés, avec le vol et la queue colorés. Il existe aussi des sujets marqués en Pie, coquillés et à pattes lisses, et des blancs unicolores à tête et pattes lisses.

Une variété coquillée et pattue, marquée en Pie, est dénommée « **Pie de la Marche** ».

IV. — **Le Culbutant de Kœnigsberg.** — Il est un peu plus fort que le précédent, il mesure 30 à 34 centimètres.

Description

Tête. — Épaisse et ronde, coquillée, avec le haut du crâne large.

Bec. — Épais, court et si possible blanc.

Œil. — Perlé avec tour de l'œil chair ou rouge pâle.

Coquille. — Large, ronde, en demi-couronne, allant d'une oreille à l'autre, bien régulière, bien fournie, ce qui contribue à la beauté.

Gorge. — Nettement découpée.

Cou. — Court, large, légèrement recourbé.

Poitrine. — Large, proéminente, fort bombée.

Dos. — Droit, pas très large, tombant légèrement vers l'arrière.

Ailes. — De longueur moyenne, bien fermées et se posant sur la queue.

Queue. — De moyenne longueur, bien fermée et faisant avec le dos une ligne droite allant en s'abaissant vers le sol.

Ventre. — Rond, pas très large.

Jambes. — Courtes et bien emplumées, les plumes des pattes pas très grandes, ce qui est une qualité.

Couleur et marquage. — Tête et bavette colorées, comme chez le Coquillé hollandais, la queue est également colorée en noir, bleu, rouge ou jaune, il existe aussi des sujets complètement blancs, d'autres avec la tête, le cou, la poitrine et les plumes des cuisses colorés, et une rosace blanche aux épaules, le vol blanc, les plumes des tarses et des pieds blancs. Ces deux dernières variétés sont nécessaires pour l'élevage. La couleur de la queue doit être coupée régulièrement, les plumes du recouvrement supérieur et celles de l'inférieur de la queue sont colorées.

V. — **Le Culbutant de Posen.** — De la grandeur d'un fort Culbutant, mais un peu moins grand cependant que le précédent.

La tête est petite et ronde, large, avec le crâne arrondi, orné d'une coquille, le bec moyen, jamais court, de couleur chair ; cependant chez les bleus et les noirs, il y a une petite tache foncée à la pointe. L'œil est clair, c'est-à-dire à iris blanc avec petite pupille noire ; le tour des yeux est de couleur chair ou rougeâtre pâle. Les pattes sont lisses.

Couleurs et marques. — Le fond du plumage est blanc ; la tête, jusqu'à la coquille, la gorge, la bavette, et la queue, sont colorés. C'est pour ainsi dire un Culbutant de Kœnigsberg à pattes lisses. Ils existent en bleu, noir, rouge, et jaune.

Culbutants allemands à bec court

I. — **Le Culbutant Altstämmer.** — De très petite taille, il est court, gracieux, bas sur pattes légèrement emplumées, la tête est rondie comme une boule, le tour des yeux est assez charnu.

Description

Tête. — Ronde, courte et très large, crâne haut et fort voûté, la tête doit être réglementairement lisse, mais on la rencontre quelquefois coquillée.

Bec. — Extraordinairement court et camus, de couleur claire, cependant les noirs peuvent l'avoir foncé ; les caroncules nasales sont assez développées chez les vieux sujets.

Yeux. — Clairs ou perlés, le tour de l'œil assez large, est de couleur pâle ou rougeâtre, et, si possible, les yeux placés assez près du bec. Chez les blancs l'œil est brun noir.

Cou. — Assez long proportionnellement à l'oiseau, toutefois pas au-dessus de la moyenne comme épaisseur. Le cou doit, lorsque l'oiseau est dans l'émotion, trembler assez fort, ce qui occasionne au cou une forme courbée et rejetée en arrière ; cette particularité se produit lorsque le pigeon est en marche, c'est un signe de haute race.

Poitrine. — Large, bien voûtée et fortement ressortante.

Dos. — Court, large entre les épaules, parfois creux, avec le croupion proéminent.

Jambes. — Courtes, pieds mignons, pattes garnies de plumes courtes recouvrant bien les tarses et les doigts, laissant voir les ongles, qui sont en rapport avec le bec comme couleur.

Ailes. — Grandes et courtes.

Queue. — Courte, dans le prolongement du dos.

Couleurs et marques. — Unicolores en noir, rouge, jaune, quelquefois bleu, la couleur doit être intense. Puis viennent les sujets marqués en Pie dans les mêmes couleurs, avec un croissant ou écusson blanc sur la partie antérieure du cou, à peu près au milieu.

Ceux avec le vol blanc sont colorés, sauf une certaine quantité des plumes du vol. Le nombre des plumes blanches du vol ne joue aucun rôle, cependant le nombre doit être égal de chaque côté ; il vaut mieux aussi qu'ils aient huit à dix plumes blanches au vol, c'est plus joli. La partie emplumée des tarses est blanche.

Les Altstammers à vol blanc ont ordinairement une tache blanche, plus ou moins grande, à l'anus, il faut tâcher de l'éviter.

On rencontre aussi des blancs à œil de vesce, des tigrés noir, rouge, jaune, le plus régulièrement possible mouchetés, avec le vol et la queue colorés.

II. — **Le Culbutant à œil pur.** — Il ressemble aux précédents, sauf la couleur qui est entièrement blanche et l'œil qui est perlé, ou blanc (œil de verre). La tête peut être lisse ou coquillée, et les pattes lisses ou légèrement emplumées.

III. — **Le Culbutant de Berlin à bec court.** — Il ressemble à l'Altstammer, mais le tour de l'œil est plus étroit et varie de couleur suivant celle du bec ; de plus, les ailes sont portées sous la queue, sans toutefois toucher terre.

On rencontre le bleu foncé barré noir, qui a le tour des yeux bleu noir ; le gris bleu dont le fond du plumage est gris bleu clair avec barres noires ; les plumes du manteau sont comme ourlées d'un liseré plus foncé, la couleur du plumage allant du bleu clair à l'argenté, le vol est bleu foncé avec bordure noir bleu ; la queue est marquée à l'extrémité d'une barre de couleur plus foncée que celle du corps. Bec et tour des yeux bleu noir.

L'argenté est de couleur claire avec barres noires sur les ailes, le bec et le tour des yeux de couleur claire.

Le gris perle barré roux, avec le bec et le tour de l'œil bleu noir.

Le gris perle barré jaune, qui a le bec et le tour de l'œil plus clairs.

Le cuivré, de couleur cuivre rouge foncé, avec le vol, la queue, les plumes des tarses et des pieds noirs, le bec et le tour d'œil étant noirs.

Le cuivré moucheté, dont le bouclier et le dos sont mouchetés de taches blanches.

Le pie bleu clair, avec écusson blanc sur le devant du cou, comme le Berlinoise à long bec, bec et tour des yeux bleu noir.

Le pie gris perle, avec bec et tour des yeux clairs.

Le pie isabelle, jaune pâle, et enfin le pie argenté dont la couleur présente un assemblage de gris argenté clair et de blanc, avec couleur du bec et du tour des yeux claire.

Les Culbutants énoncés ci-dessus ont très rarement le cou tremblottant, ou porté courbé, c'est cependant un signe caractéristique de la race.

IV. — **Le Culbutant d'Elbing.** — Mêmes formes que les précédents, il se distingue par son marquage, qui est celui du Culbutant anglais Bald-head, et par sa tête et ses pattes qui sont toujours lisses.

Description

Tête. — Ronde, crâne élevé, large et convexe. Parfois se montre au milieu du crâne, à la partie supérieure, une petite dépression, comme une

partie plate qui lui donne une physionomie particulière, c'est une qualité. La tête est toujours lisse.

Bec. — Court, de couleur chair, avec les caroncules nasales épaisses et formant avec le crâne un angle régulier.

Œil. — Clair, perlé, le tour des yeux allant de la couleur pâle au rouge.

Cou. — Mince et bien courbé.

Poitrine. — Bien voûtée, pleine et proéminente.

Dos. — Court.

Ailes et queue. — Courtes, bien proportionnées au corps.

Pattes. — Courtes et lisses.

Marques. — Tête blanche, la marque faisant une courbe régulière partant du dessous du bec, pour passer à un demi, ou à un centimètre, au-dessous de l'œil, et remonter vers l'arrière du crâne. Le cou, la poitrine, le dos et les ailes colorées ; le vol, le croupion et la queue blancs.

Les dix premières rémiges du vol doivent être blanches, cependant on tolère jusqu'à sept plumes.

Le ventre et les cuisses blancs ou colorés. Souvent il y a des plumes de couleur mêlées aux blanches à la poitrine et aux cuisses, c'est un défaut.

Couleurs. — Bleu barré noir, noir, rouge, jaune, isabelle, argenté barré noir.

V. — **Le Culbutant de Stettin.** — C'est le plus petit de la catégorie, malheureusement son crâne aplati lui enlève une partie de sa gentillesse.

Description

Taille. — Aussi petite que possible, plumes courtes et bien collées au corps.

Ensemble. — Élégant, corps court, large et trapu, port relevé.

Tête. — Petite, de forme carrée, dessus du crâne plat et anguleux.

Bec. — Tout à fait court, et un peu dirigé vers le bas, épais et non pointu, couleur noir poix, ou claire, suivant la variété.

Œil. — Perlé, avec tour de l'œil clair ; chez les barrés brun et les gris bleu, il est quelquefois foncé ou bleu prune.

Gorge. — Assez étroite.

Cou. — Mince, un peu plus large vers la poitrine.

Poitrine. — Large et assez bombée.

Épaules. — Légèrement collées au corps.

Dos. — Depuis les épaules jusqu'à la queue, il se dirige en ligne droite et descendante.

Ailes. — Se posant sur le même plan que la queue, sans se croiser.

Queue. — Courte, proportionnée au pigeon.

Jambes. — Assez courtes, les cuisses bien recouvertes de plumes, les tarses et les pieds nus.

Couleurs. — Ils existent en toutes couleurs ; la teinte doit être bien franche. Bleu barré noir ; gris bleu foncé, gris bleu clair barrés noir ; cendrés barrés rouge ; blanc crème barrés rouge ou barrés jaune, de même des tigrés en toutes couleurs.

Les Culbutants autrichiens

I. — Le Culbutant de Vienne à long bec.

Description

Structure de la tête. — Fine, plate, formant un rectangle du front à la nuque, la tempe et le crâne bien marqués.

Bec. — Noir, de moyenne longueur, grêle, bien droit, caroncules nasales minces.

Œil. — Grand, non proéminent, de couleur blanche sans trace de rouge, tour de l'œil étroit, fin, lisse, rond, gris noir brillant.

Cou. — De longueur moyenne, fin.

Poitrine. — Assez étroite, pas très bombée.

Dos. — Proportionné à l'oiseau, allant en s'inclinant vers le bas.

Ailes. — Pas très larges, et portées sur la queue.

Queue. — Étroite, formant une ligne droite avec le dos, ne reposant pas à terre.

Jambes. — De moyenne longueur, lisses ou emplumées, les plumes du coude dépassant, les doigts emplumés de façon à voir les ongles qui sont noirs.

Couleurs. — 1° **Cigogne.** — Fond du plumage blanc pur, mais cependant légèrement teinté de bleu très pâle avec la pointe des plumes du vol et de la queue colorée, ou encore avec la queue entièrement blanche ; ces deux variétés ayant la même valeur comme élevage. Le marquage cigogne ne doit pas être trop fortement accentué, la pointe du vol et des plumes de la queue doit former un large liseré.

2° **Autres couleurs.** — Bleu barré avec poitrine et ventre blancs, le blanc remontant sur le devant du cou en formant une courbe allongée et se terminant un peu au-dessous de la gorge, de manière à ce que la tête reste colorée. Noir marqué de la même façon. Bleu écaillé noir avec la marque blanche de la poitrine et du cou mouchetée de petites taches noires sur la surface.

II. — **Le Culbutant de Vienne à bec moyen.** — Ce Culbutant classé par les Autrichiens dans la catégorie des Culbutants à bec moyen est plutôt un pigeon à bec court.

L'ensemble est plus trapu que les précédents, plus court. Le bec est court et plus ou moins épais, la tête est convexe et assez ronde, le cou est court, la poitrine assez proéminente. L'œil est perlé, et le tour des yeux charnu et rougeâtre, ressemble à celui du Polonais. Mais ce qui le distingue particulièrement c'est qu'il est à fond coloré avec le manteau, ou bouclier, blanc.

Les meilleurs sujets, que l'on trouve, sont les rouges et les jaunes, qui ont le bec de couleur chair ; il en existe cependant des noirs en formation, qui ont le bec noir et le tour des yeux foncé, mais ils ont plutôt la forme des précédents, ce qui indiquerait un croisement.

Les jeunes sont invariablement unicolores jusqu'à la première mue, et il faut trois mues pour que le manteau soit parfait. Il est très difficile d'obtenir des sujets ayant le vol et la queue de couleur aussi franche que le reste du corps. Il naît quelquefois, mais rarement, un noir hors d'un couple de rouges, mais jamais ce sujet ne prend le manteau blanc.

III. — **Le Culbutant de Vienne à bec court.** — Il a la taille et la forme du Culbutant de Stettin, mais le dessus du crâne est cependant moins aplati.

Le bec est très court. L'œil est perlé, sauf chez les Wiener Gansel, qui l'ont brun noir. Le tour de l'œil est assez épais et large. Tête et pattes lisses.

Il en existe de différentes couleurs : noir à bec blanc, rouge, jaune unicolores, avec ou sans barres blanches sur les ailes, avec ou sans vol blanc ; bleu barré noir ; cendré barré roux, blanc pur, mais le plus joli est le « **Wiener Gansel** » marqué en pie, avec la tête et le cou blancs, l'œil est brun noir et entouré d'un cercle de chair rouge, assez large en comparaison de la tête. La marque blanche commence derrière le cou, à la hauteur du dessous du bec, descend en ligne courbe sur la poitrine, à hauteur du haut de l'épaule, et remonte, par une jolie courbe, rejoindre le bas de la nuque ; c'est le marquage du Bagadai pie allemand, avec la moustache en moins.

IV. — **Le Culbutant de Prague.** — Le Culbutant de Prague ressemble aux précédents, et existe en une douzaine de couleurs : noir unicolore, bleu barré noir, gris bleu, rouge, jaune, isabelle, et blanc à barres rouges ou jaunes. On en rencontre aussi des tigrés, mais les plus jolis et les plus prisés sont les unicolores à barres blanches, surtout ceux de couleur bleu clair.

Les Culbutants hongrois

Le **Culbutant de Budapest** ressemble aux précédents comme formation. Sa couleur est celle du Culbutant viennois cigogne.

Il existe aussi un **Culbutant hongrois pie** à bec moyen, avec la tête blanche.

Le Culbutant danois

C'est un Culbutant à long bec, un peu plus fort que le Culbutant barbu de Brunswick, pouvant avoir de 35 à 36 centimètres de longueur.

Description

Tête. — Longue, étroite, le devant du crâne très étroit près du bec, le dessus du crâne est plat, le bec et le front doivent former une ligne droite continue, c'est-à-dire que le front est fuyant et que la cassure du bec avec le front est nulle ; le derrière de la tête bien arrondi, la tête est toujours lisse.

Bec. — Si possible très long, grêle, et se terminant en pointe, de couleur cire, la base des narines un peu rouge chair.

Œil. — Iris perlé ou ivoire, tour de l'œil de couleur chair rouge.

Gorge. — Bien découpée et arrondie.

Cou. — Moyen, mince à la gorge, allant en grossissant vers les épaules.

Poitrine. — Pas très large, portée haut.

Ventre. — Un peu développé.

Dos. — Assez large aux épaules, tombant en ligne droite vers la queue.

Ailes. — Longues, fermées, bien collées au corps, les pointes se reposant sur la queue sans se toucher.

Queue. — Fermée, étroite, portée un peu relevée.

Jambes. — Longues, lisses, avec les tarses de couleur rouge foncé, et très légèrement coudées.

Couleurs. — Blanc, noir, bleu barré noir, rouge, jaune, unicolors ou à queue blanche, ou encore à vol et queue blancs ; chez ces deux dernières variétés les couvertures supérieures et inférieures de la queue sont blanches.

La couleur du bec est très difficile à obtenir chez les noirs ; chez les bleus, on ne l'atteint pas, aussi tolère-t-on une légère teinte ou tache sur le dessus du bec.

Il existe aussi des tigrés et des tiquetés. Les tigrés sont panachés de blanc et de couleur, les mouchetures étant réparties le plus régulièrement possible, ils ont la tête, le haut du cou, le vol et la queue colorés.

Les tiquetés sont marqués très légèrement de noir d'un bout à l'autre, la tache consiste en une petite ligne noire qui borde la plume, en forme de coup de crayon, on rencontre les blancs tiquetés, les rouges tiquetés, les jaunes tiquetés, etc...

Enfin, le « **Brander** », ou couleur de feu, est de couleur brun châtaigne profond, le vol et la queue sont marqués d'un ourlet noir assez large, le milieu de la plume restant marron, la queue a en plus une bande très foncée.

Le Culbutant Russe

Ce Culbutant, dont un auteur allemand a donné un chromo, aurait comme particularité une visière, ou petite touffe de plumes à rebours, retombant à la naissance du bec.

Les yeux seraient perlés, et les pattes lisses.

Le Haut-Volant Français

Race très intéressante, et presque disparue, à cause du pigeon Voyageur, qui a conquis la faveur du public, étant un pigeon de jeu, les concours rapportant quelquefois des prix en espèces très importants, mais souvent aléatoires.

C'est un pigeon de race très ancienne qu'on appelait précédemment « **Pigeon monte au ciel** ». En Angleterre, il porte le nom de « **Cumulet** », sans doute parce que ces pigeons volent à la hauteur des nuages, car le nom de Cumulet provient, apparemment, du mot « **Cumululus** », qui veut dire : amas de nuages.

Il était élevé par les amateurs de Culbutants, parce que ces pigeons, volant très longtemps, engageaient les Culbutants à rester dans les airs, et les empêchaient de se reposer sur les toits, après avoir fait quelques séries de culbutes.

Comme leur nom l'indique, ces pigeons ont l'habitude de s'élever à une si grande hauteur dans les airs, qu'on les perd de vue pendant plusieurs heures.

On en a vu voler consécutivement pendant dix heures.

Deux pigeons s'élèveront ensemble, aussi bien que s'ils étaient en bande.

Le Haut-Volant n'a aucun développement anormal, soit dans la structure, soit dans la couleur, mais c'est un pigeon symétrique dans son ensemble.

C'est un oiseau fait pour le vol, vif, alerte, et malgré cela, ornemental par son œil brillant, sa tête élégante, son corps bien proportionné, son plumage d'un blanc de neige, son port gracieux, calculés de façon à captiver l'œil du spectateur, à conquérir l'affection, à mesure qu'on apprend à connaître ses allures vives, sa grande intelligence, et la puissance de son vol.

C'est un pigeon de race très pure, car le moindre croisement détruit le type et les aptitudes au vol prolongé. Le Haut-Volant a le pouvoir de s'élever et de voler haut dans les airs, il le fait naturellement. Lorsqu'on donne la liberté à ces pigeons, ils se précipitent et s'élèvent dans l'atmosphère, comme une plume enlevée par le vent, en petits cercles d'abord, devenant de plus en plus étendus, et tout en s'écartant parfois à de grandes distances, ils s'élèvent toujours jusqu'à ce qu'on ne les voie plus que par intervalles, ils continuent à monter toujours de plus en plus haut, ils deviennent alors invisibles. Une fois dans ces hautes régions, ils semblent s'y plaire et y restent flâner pendant des heures, à la grande satisfaction des fervents amateurs de ces pigeons.

Tenus dans de bonnes conditions, les Haut-Volants s'élèveront par les temps les plus défavorables, même par les grands vents, mais ordinairement on ne les fait sortir que par les beaux jours calmes. On ne doit pas les laisser sortir les jours de brouillard ou de tempête. En été, par le soleil brûlant, le matin et le soir conviennent le mieux à leur essor. Il est rare qu'un Haut-Volant se perde ; par son intelligence et l'amour du colombier, il revient toujours. Son instinct supérieur est une des qualités admirables de ce pigeon.

Installation et nourriture

Le traitement et la nourriture sont très simples. On doit les tenir dans des pigeonniers assez vastes, bien aérés, munis d'une trappe dans le genre de celle des pigeonniers de voyageurs, de façon à ne laisser sortir les pigeons que lorsqu'on le croit nécessaire. Il faut toujours les nourrir au pigeonnier, cela les empêche de rester trop longtemps sur le toit à leur descente des airs.

Une boîte contenant des calcaires doit être mise à leur disposition dans le pigeonnier, de cette façon, ils n'iront pas becqueter le mortier des bâtiments.

L'alimentation consiste en orge courte (pamelle), vieilles fèves, et vesces. On ne les donne pas ensemble, mais alternativement. De temps en temps un peu d'alpiste, de chènevis, de riz, mais

on ne doit jamais les gaver de nourriture. Le grand principe est d'avoir des pigeons forts, mais non gras, l'exercice les empêche, du reste, de s'engraisser et de s'alourdir.

Il y a deux manières de donner la nourriture : avoir une mangeoire continuellement remplie de grains dans le pigeonnier, ou nourrir les pigeons à la main, légèrement le matin et assez abondamment le soir. Ainsi nourris, ils leur faut un léger repas, une demi-heure avant le lâcher, tandis que dans le premier cas, ils ne sont jamais très gavés et peuvent être lâchés n'importe quand. On ne doit pas mélanger les grains dans la mangeoire, sinon les pigeons les gaspillent, en les jetant dehors, pour chercher le grain qu'ils préfèrent.

Entraînement

Les Haut-Volants ne doivent être mis en liberté que trois fois par semaine, c'est suffisant. Les jeunes peuvent être lâchés plus souvent, jusqu'à ce qu'ils soient dans toute leur force.

Plus les sujets sont forts, plus ils restent longtemps en l'air et plus les intervalles de repos doivent être longs.

Lorsqu'on lâche les pigeons pour la première fois, il est bon de ne pas les effrayer, afin qu'ils connaissent la localité ; après deux ou trois semaines, on pourra les faire voler longtemps.

Élevage

Ils sont très prolifiques et bons éleveurs. Pendant la saison d'élevage, il est préférable de laisser la nourriture à volonté. Les jeunes Haut-Volants, ayant encore leurs plumes de nid, sont ordinairement plus ou moins marqués de rouge. Le cou et la poitrine sont souvent tout rouges, la queue et le vol sont parfois piqués de rouge jaunâtre ; ces plumes de couleur sont presque toujours remplacées par des plumes blanches, après la première mue, à l'exception des rémiges secondaires, qui, naturellement, restent jusqu'à la deuxième mue. Les sujets qui ont les primaires blanches et les secondaires rousses sont certainement âgés de un an, ou du moins n'ont pas achevé leur mue depuis la première mue. Il est préférable d'accoupler un sujet complètement blanc avec un taché de rouge, parce que des blancs accouplés ensemble produisent quelquefois des sujets à œil de vesce; cependant on arrive à élever de très jolis sujets hors de blancs purs.

Le Haut-Volant est de constitution plus svelte que le Culbutant, les plumes des ailes sont touffoies plus larges.

Standard

Port. — Plein de vie, pigeon alerte et gracieux.

Tête. — Longue, à courbure régulière, s'élevant graduellement depuis la base du bec, sans trace d'aplatissement ou de carrure, bien ciselée dans la face, et arrondie à la nuque. Pas grande, mais donnant à l'oiseau un air éveillé. La tête est toujours lisse.

Bec. — De couleur chair ou blanche, long et pas trop grêle, bien attaché et sortant droit de la tête.

Cou. — Pas très long, de moyenne grosseur, allant en s'élargissant vers les épaules.

Œil. — D'un blanc d'émail pur, la pupille petite, aux abords bien tranchés, donnant à l'oiseau un air de vivacité ; tour de l'œil mince, très fin et blanc.

Corps. — Symétrique, poitrine assez large et profonde.

Ailes. — Très fortes aux épaules, bien proportionnées, les plumes du vol larges, longues et portées sur la queue, sans se croiser.

Queue. — Assez longue, bien fermée.

Jambes. — De longueur moyenne, tarses et doigts nus et rouge vif, ongles blancs.

Couleurs. — Blanc pur, blanc marqué d'une bavette rouge fauve, blanc avec le cou légèrement tiqueté de rouge ou de jaune.

POINTS

Tête	15 points
Bec	10 »
Œil	15 »
Tour de l'œil	10 »
Corps	15 »
Port	10 »
Nature du plumage.....	10 »
Couleur	15 »

Total..... 100 points

Le Haut-Volant belge

Diffère du Haut-Volant français par la forme de la tête.

Standard belge

Apparence générale. — Long pigeon, bas sur pattes, au cou allongé, porté en avant, lui donnant une attitude de coureur.

Tête. — Petite, légèrement anguleuse et aplatie au sommet.

Bec. — Long, mince, blanc.

Yeux. — Blanc d'opale, tour des yeux blanc.

Poitrine. — Longue et profonde.

Ailes. — Longues et portées sur la queue sans se croiser.

Queue. — Large et longue.

Jambes. — Courtes et nues.

Ongles. — Blancs.

Couleurs. — Blanc. Naît avec du rouge, et conserve des traces de cette couleur dans la nuque, ou en forme de croissant, sous le bec.

POINTS

Apparence générale	30 points
Tête et bec	10 »
Yeux et contour	20 »
Poitrine	5 »
Ailes et queue	5 »
Jambes et ongles	10 »
Plumage	20 »

Total..... 100 points

Le Haut-Volant hollandais (*Le Hagenaar*)

Très ancienne race de Hollande, représentée par des sujets blancs, rouges, jaunes. Les noirs et les bleus ne sont pas admis ; on en présente cependant aux expositions, mais ce sont des croisements. Quoique le Hagenaar soit un Haut-Volant, il y en a qui culbutent très bien.

Description

Ensemble. — D'une longueur de 32 à 33 centimètres, ce pigeon possède une conformation svelte et élancée.

Tête. — Étroite, relativement longue, toujours lisse et élégamment bombée.

Bec. — Très fin et long, ce qui veut dire que tout en n'étant pas aussi mince que celui du Pie anglais, il ne peut être épais. De couleur corne blanche, ses deux parties se joignant parfaitement ; la pointe de la mandibule supérieure légèrement inclinée vers le bas. Caroncules nasales minces, unies et de couleur rosée.

Yeux. — Vifs, perlés ou yeux vairons, de préférence cerclés de rouge plutôt que de couleur chair pâle, pupille pas trop petite.

Cou. — Long, pas trop gros, ce qui fait que la forme de ce pigeon reste svelte.

Poitrine. — Pas très large, portée un peu relevée.

Dos. — Plat et allant en pente assez douce vers la queue.

Ailes. — Portées bien serrées contre le corps, les plumes du vol doivent bien se couvrir l'une l'autre, pour posséder la propriété de déplacer le vent. Plus les plumes des ailes et de la queue seront unies, plus haut et plus vite volera le pigeon.

Queue. — Moyenne, inclinée vers le sol sans le toucher.

Pattes. — Assez hautes, tarses et doigts nus et rouge vif.

Couleurs. — Blanc, rouge, jaune unicolores.

Le Haut-Volant anglais (*Le Tippler*)

Cette race est très cultivée en Angleterre, où tous les ans ont lieu des concours de résistance de vol. Ces concours se font vers la Pentecôte, parce que c'est la marée du soleil blanc (White Sunde Side).

En 1908, au concours organisé par « l'All England Tippler and Tumbler Pigeon flying Association », le premier prix a été remporté par un lot de cinq femelles, appartenant à M. Booker de Heeley (Sheffield), qui ont volé pendant 17 heures 50 minutes. En 1919, à la Pentecôte, M. William Morton, de Crookes (Sheffield), tint le record du monde avec des sujets ayant volé 18 heures 39 minutes. On voit par ces résultats la force d'endurance de ces petits pigeons.

L'art du vol, chez les Tipplers, est très différent de celui des autres pigeons de haut vol, il vole très vite et décrit des courbes subites, son sens d'orientation est très développé.

En Angleterre, les Tipplers volent par groupes de 3 à 5 sujets. On cite des Tipplers qui ont volé toute une nuit et sont très bien rentrés au pigeonnier le matin pour le déjeuner.

Le Tippler est originaire de Congleton, où se trouvent passablement d'usines à poteries, l'industrie du pays, et c'est dans cette ville,

et aux environs, qu'on rencontre encore aujourd'hui, les plus fervents enthousiastes de ces gracieux pigeons, qui sont pour la plupart des ouvriers potiers.

Son origine proviendrait, paraît-il, d'un croisement de Tumbler Almond avec un Haut-Volant papillotté rouge.

Entraînement

L'entraînement est très intéressant. L'amateur choisit parmi ses Tipplers, trois ou cinq sujets qu'il a reconnus comme étant ses meilleurs. De préférence il choisira deux femelles et un mâle ou trois femelles et deux mâles. Ces sujets sont mis à part dans un pigeonnier sombre et nourris d'une façon simple, mais spéciale. Ils sont lâchés trois fois par semaine, au début de l'entraînement, vers trois heures de l'après-midi, et tenus en action jusqu'au coucher du soleil. Après quelques jours, si les sujets travaillent bien, l'heure du lâcher est avancée de deux heures, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on arrive à une heure très matinale, en ayant soin que les sujets restent en action jusqu'au coucher du soleil sans être descendus une seule fois, ce qui serait une faute grave, obligeant à recommencer l'épreuve.

Les mieux dressés reconnaissent le signal de leur entraîneur pour la rentrée et l'attendent avant de descendre. Une grande difficulté de l'entraînement consiste à obtenir que les sujets ne descendent, ou ne se posent, avant que le propriétaire entraîneur ait donné le signal. En ce cas, ils doivent venir se poser à l'endroit indiqué. Cet endroit est très souvent une table mise dans ce but, soit dans la cour ou le jardin. Le signal est toujours un pigeon blanc posé sur cette table, à un moment donné. Ce pigeon a les ailes coupées et est tenu sévèrement à la diète ; posé sur cette table, il se met immédiatement à manger les grains qui s'y trouvent. Aussitôt que les pigeons qui sont en action, l'aperçoivent, ils tombent sur cet endroit et une fois descendus, se laissent prendre facilement par le propriétaire.

Description

Le Tippler possède, à peu de choses près, la conformation du Culbutant anglais à longue face ; sa description est donc la même.

Il diffère par la couleur du bec qui est noire, et par le tour des yeux qui est assez étroit et de couleur rouge noir.

Couleurs. — Pour l'exposition, il existe quatre variétés : d'abord les variétés claire et foncée. Le clair est papillotté rouge et blanc ; le foncé est de couleur rouge foncé, avec des plumes blanches, en grappe, sur les épaules et sur le dos. Ces deux variétés sont à vol noirâtre et à queue barrée de noir. Puis vient le rouge brun uni, avec vol et queue noirs ; enfin le blanc avec hausse-col ou collier brun, les ailes et la queue brun noir.

Pour le sport du vol, il existe des Tipplers de toutes couleurs.

Les Haut-Volants allemands

I. — **Le Haut-Volant de Stralsund.** — Ce pigeon jouit d'une certaine popularité dans son pays d'origine, à cause de son vol soutenu

et majestueux. Son intelligence le recommande également dans les endroits infestés par les oiseaux de proie.

Aussi longtemps que le danger existera pour lui, il se tiendra en volée, et l'on sait que si l'épervier fait une victime, c'est toujours le malheureux, qui pris de peur, s'est détaché du groupe, aussi le maître voleur ne manque-t-il pas de les essayer de toutes manières.

Il n'est pas rare, en effet, de le voir plonger, sans intention directe d'en saisir un, mais pour les disperser ; s'il n'y réussit pas, il n'essaie jamais une seconde fois, son effort est donné, il préfère renoncer à la lutte.

Description

Grosneur. — Moyenne.

Port. — Vif, dégagé, donnant l'impression d'un pigeon qui a le vol soutenu.

Nature du plumage. — Court, ferme et collant.

Tête. — Lisse, longue, étroite, front fuyant, en ligne droite avec le bec, dessus du crâne plat, formant un angle avec l'arrière du crâne.

Bec. — Long, droit, mince, dessus légèrement recourbé vers le bas, de couleur rouge pâle, plus foncé à la base du bec, ne marquant aucune dépression avec l'os frontal, bien en harmonie avec la tête, caroncules nasales plates, lisses et peu développées.

Œil. — Grand, blanc, légèrement perlé, un peu ressortant, entouré d'une peau assez large, bien régulière et de couleur rouge vif.

Gorge. — Bien arrondie.

Cou. — Long, mince, se tenant bien droit, étroit en haut, allant en s'élargissant peu à peu vers l'épaule, tout en restant plutôt mince et formant une légère dépression.

Poitrine. — Ronde, pas très large, profonde, peu proéminente.

Dos. — Droit, s'inclinant légèrement vers le bas.

Ailes. — Longues, serrées, se liant au corps comme l'aile d'un faucon, reposant sur la queue sans se croiser.

Queue. — Relativement longue, en comparaison de la grosseur du sujet, bien fermée, étroite, et, si possible, portée horizontale.

Jambes. — Longues, droites, les cuisses ressortant du corps, les tarses et les doigts de couleur rouge vif et nus, les ongles blancs.

Couleur. — Blanc pur, mais seulement après la deuxième ou troisième mue, car ce pigeon naît moucheté de plumes rouges qui se perdent petit à petit. Certains exemplaires conservent le cou moucheté, le cas est assez rare.

Défauts. — Bec large ou court, tête ronde, gorge pleine, cou gros, poitrine proéminente, corps trop court, et principalement manque de hauteur de pattes, tour des yeux pâle, iris rouge.

II. — **Le Haut-Volant de Hanovre.** — Ce pigeon vole seul, pour lui, sans s'inquiéter des autres, à une hauteur prodigieuse, ce qui lui a valu le nom de « **Haut-Volant Solo de Hanovre** ».

Il est quelquefois appelé « **Celler** ».

Pour le faire voler, on doit le lâcher, soit le matin, soit le soir ; on le met séparément sur la planchette de sortie de la trappe.

Un Haut-Volant bien dressé, aussitôt qu'il est lâché, s'élève en grands cercles et se maintient à des hauteurs incommensurables, pendant six, huit et parfois dix heures. Il faut éviter de faire voler les

mâles qui chassent à nid, car ils ne demanderaient qu'à rentrer de suite, on ne doit pas les contrarier. Quand leur ardeur sera calmée, ils reprendront leur vol comme auparavant.

Il est inutile de chasser les pigeons déjà dressés, ils montent de leur propre mouvement, lorsque, après avoir reçu peu de nourriture, on les fait sortir séparément.

Un amateur, peu au courant des mœurs de la race, trouvera peut-être difficile de rattrapper chaque pigeon en particulier ; il n'en est rien, car après avoir volé un temps déterminé, l'oiseau se laisse prendre à la main, sans montrer aucune frayeur, il sait qu'il a fait son temps.

Afin d'arriver à un dressage parfait, la race doit être tenue séparée. Si on les tient avec des Stralsunders, par exemple, qui sont plus farouches et volent en troupes, tout dressage est perdu. Lorsque le pigeonnier est composé uniquement de cette race, quelqu'en soit le nombre, chaque pigeon vole séparément sans s'inquiéter de ses compagnons de colombier.

Description

Forme. — Du Culbutant à long bec, mais le corps est plus allongé et la poitrine plus large.

Tête. — Crâne assez haut, légèrement arrondi par derrière, tête convexe et toujours lisse.

Bec. — Long et fort, robuste, de couleur cire chez ceux à tour d'œil blanc, rougeâtre chez ceux à tour d'œil rouge, allant au bleu rouge vers la base du bec. Les noirs seuls ont le bout du bec noir, mais rien que le bout.

Ni à Hanovre, ni à Hildesheim, où l'élevage de ce pigeon se trouve localisé, il n'existe un bon exemplaire noir à bec blanc ; les caroncules nasales sont assez développées et d'un tissu fin.

Œil. — Blanc, chez ceux au tour des yeux blanc, perlé avec assez bien de rouge, chez ceux au tour des yeux rouge. Le tour des yeux est large et de couleur blanche ou rouge sang, suivant la variété, plus la pupille est petite et plus le tour de l'œil est grand, plus le pigeon a de valeur.

Cou. — Assez court et bien attaché au corps.

Gorge. — Arrondie.

Poitrine. — Pleine, robuste, large et bien développée.

Dos. — Large et légèrement voûté.

Ailes. — Serrées au corps, les bouts atteignant l'extrémité de la queue, où elles se posent sans se croiser.

Queue. — Forte, portée plate, jamais en forme de voûte.

Jambes. — Courtes, tarses et doigts lisses et de couleur rouge.

Couleurs. — Noir, brun, bleu, gris bleu, meunier, toujours avec le vol blanc ; cependant il y en a aussi des crèmes et des blanc pur.

Le vol doit être composé de 7 à 10 plumes blanches. Une tache blanche sur le croupion n'est pas un défaut, mais elle ne doit pas dépasser les dimensions d'une pièce de un franc. Beaucoup de blanc au ventre et au-dessous de la queue constitue un grand défaut.

La couleur noire doit être très brillante ; le brun, de nuance correcte, est plus difficile à obtenir, il faut du brun foncé, couleur du café, mais cette teinte est rare, le brun jaunâtre et le roux se présentent trop souvent. Détail remarquable : les bruns corrects sont presque toujours des femelles, aussi les mâles d'un beau brun sont-ils fort chers.

Les avis sont partagés concernant les bleus, il y a des partisans pour les clairs et d'autres pour les foncés.

Les Hanovriens préfèrent les foncés, cependant certains trouvent plus beau les bleu clair barrés noir, et c'est aussi notre avis.

Chez les meuniers ou cendrés, il est à remarquer que la couleur doit être uniforme, pas trop foncée, sans être écaillée sur les ailes.

Les crèmes ont le fond du plumage crème et les ailes barrées d'un beau jaune, les bandes bien distinctes et la tête est blanche. La plupart des femelles ont la tête de teinte foncée, mais il n'est pas attribué une grande importance à ce défaut, car l'élevage des femelles à tête blanche est hérissé de difficultés.

III. — Le Haut-Volant de Dantzig. — Cette variété de Haut-Volant se distingue par deux particularités : elle a la tête coquillée et la queue, formant un cintre, est composée de 14 à 18 plumes. On se demande si ce pigeon ne provient pas d'un croisement de Haut-Volant avec un Queue de Paon.

Rien ne décèle en lui ses grandes qualités de Volant. On peut réellement dire qu'il n'est beau que de loin. C'est cependant le favori des habitants de Dantzig et des villes environnantes. Celui qui ne peut en posséder regarde ceux du voisin, mais tout le monde s'y intéresse. Le soir, il y a de petites réunions où l'on discute ferme sur la valeur de telle ou telle volée, tout ceci avec accompagnement de la grande pipe en porcelaine de nos voisins d'outre-Rhin, et, nous allions oublier, tout en vidant d'énormes pots de bière.

Description

Taille. — De grosseur moyenne, très élancée, de 33 à 36 centimètres de longueur.

Tête. — Longue et étroite, front fuyant, crâne très plat et très bas, la tête toujours ornée d'une coquille large, bien régulière, allant d'une oreille à l'autre, sans lacune, ni plumes ressortantes, avec la rosace aux extrémités.

Bec. — Long, mince, de couleur chair, la mandibule supérieure légèrement recourbée, les pigeons de couleur foncée peuvent avoir le coup de crayon ; les caroncules nasales petites, blanches et de texture fine, le bec formant une ligne droite avec le front.

Œil. — Perlé, si possible, car on rencontre des sujets ayant les yeux de couleur foncée.

Gou. — De moyenne longueur, et rejeté légèrement en arrière, avec la gorge bien découpée.

Poitrine. — Robuste, mais pas très large, un peu proéminente.

Dos. — Légèrement creux.

Ailes. — Longues, se posant sur la queue sans atteindre l'extrémité.

Queue. — Ayant de 14 à 18 plumes (rarement plus) longues, larges avec une plume double au milieu, portée plate ou voûtée.

Pattes. — Courtes et lisses.

Couleurs. — On en rencontre de tous plumages, mais le blanc seul est unicolore. Les amateurs se soucient peu de ce détail, ils ne les tiennent uniquement que pour le vol. Il y en a des papillotés foncés ou clairs, des plaqués, des grisailés, en toutes couleurs.

CHAPITRE XI.

GENRE POULE

Le Poule maltais

Les pigeons Poules se caractérisent par leur structure, leur maintien, et leurs mouvements, se rapprochant de ceux des gallinacés. La queue, notamment, paraît tronquée et est portée bien verticalement, rappelant, jusqu'à un certain point, celle de la poule.

De même, le cou long, plus ou moins courbé en forme d'S allongé, et le corps court et arrondi, mais grand et fort, complètent la ressemblance.

On a été longtemps indécis sur l'origine du pigeon Poule. Actuellement, on considère comme type primitif, un pigeon Poule élevé depuis des siècles dans l'Inde et notamment en Birmanie.

Son nom de Maltais ferait supposer qu'il est originaire de l'île de Malte, il n'en est rien pourtant, car on ne trouve dans cette île, qu'une variété de pigeons très petits et, à vrai dire, on n'a pu donner jusqu'ici une explication sérieuse concernant cette dénomination. Certains le croient originaire de l'Égypte, d'où il serait venu en Italie par l'île de Malte. Il se peut que cette origine soit exacte, car John Moore, en 1735, donne la description d'un « **Leghorn Runt** » qui pourrait bien représenter le type primitif du Poule maltais actuel.

Le pigeon Poule est très répandu en Allemagne depuis une cinquantaine d'années, surtout en Saxe ; on le trouve aussi en Autriche.

Le pigeon Poule est en général considéré comme pigeon de luxe, mais c'est à tort, parce que c'est un bon pigeon de produit ; il est, du reste, classé comme tel, au concours général agricole de Paris.

Il est de bonne constitution, nourrit très bien, et avec constance, sa progéniture.

Les nids des Poules maltais ne doivent pas être accrochés trop haut, il faut, de préférence, les placer sur le sol, car le Poule est assez lourd, maladroit et vole mal. Les jeunes, même avant de pouvoir voler, tendent à quitter le nid, ce qui amènerait évidemment des pertes, si les nids étaient suspendus à une trop grande hauteur.

Il n'est pas difficile pour la nourriture, mais il faut lui en distribuer une quantité suffisante, parce que c'est un grand mangeur.

Standard

Ensemble. — Aspect très élégant, à structure massive, mais pas trop lourde, sinon il perd son élégance ; assez large et très court. Le corps est

presque aussi large que long, et plus il est court, meilleur est le pigeon. La tête est portée bien haut et la queue relevée perpendiculairement, les pattes longues et presque droites.

Tête. — Longue, pas très arrondie, sans pour cela être plate, le front étroit, la tête est portée haut.

Bec. — Assez fort, de longueur moyenne avec la pointe supérieure très légèrement recourbée, bien détachée de la tête. De couleur claire chez les pigeons blancs, et foncé ou noir chez les autres couleurs.

Caroncules nasales bien développées et unies.

Œil. — Non saillant, le tour des yeux pas trop large et bien lisse. L'œil est brun noir chez les blancs, avec le tour rouge carmin ; chez les noirs, bleus, bleus écaillés, ou tachetés de cette couleur, l'iris est jaune orangé, et le tour des yeux est gris ; chez les bruns, les rouges et les jaunes, l'œil est perlé, et le tour de couleur chair.

Gorge. — Bien recourbée.

Cou. — Très long, très fin, bien dégagé, d'autant plus apprécié qu'il est plus long et plus mince, d'une grosseur à peu près égale de la poitrine à la gorge. On aime assez que, dans le milieu du cou, la vertèbre fasse un peu saillie.

Poitrine. — Assez large, portée relevée, non proéminente, le bréchet pas trop bas et bien droit.

Parties abdominales. — Rondes et pleines, la partie postérieure assez volumineuse et bien emplumée, mais pas trop, sinon le pigeon a un aspect lourd.

Dos. — Court, large, formant une ligne horizontale, remontant un peu vers le croupion, celui-ci est large et retroussé, et très garni de duvet.

Épaules. — Grandes et robustes.

Ailes. — Courtes, étroites, serrées au corps, les pointes des ailes portées très haut, elles ne doivent jamais être sous la queue, mais venir s'appliquer convenablement sur celle-ci, le plus loin possible, et en se croisant légèrement.

Queue. — Courte, longue de 5 à 7 centimètres, fournie, portée très haut, d'une longueur égale partout.

L'extrémité des plumes doit former une ligne droite. La queue forme un angle droit avec le dos. Elle ne doit pas retomber sur le côté ni être fendue.

Jambes. — Longues, bien écartées l'une de l'autre, les cuisses garnies de plumes pas très longues, mais bien adhérentes, les tarses forts, droits, lisses ; l'articulation rentrante ou cagneuse est un défaut disgracieux ; les doigts longs, forts, bien écartés, lisses, les ongles clairs ou foncés suivant le plumage.

Couleurs. — Blanc, noir, bleu, argenté, cendré, brun, rouge, jaune, papilloté, tacheté, écaillé de ces couleurs.

Blancs. — Doivent être d'un blanc pur, sans teinte de soufre, ou jaune, sur le dos.

Noirs. — Ils doivent être d'un noir intense, velouté, très lustré de vert, le cou et la poitrine à reflets violacés.

Bleus. — Ailes bleu clair à bandes noires régulières et foncées.

Argentés. — Gris argenté avec barres noires ou brun très foncé.

Cendrés. — Gris cendré, avec les ailes barrées de roux.

Bruns. — Entièrement café clair ou foncé, les clairs sont souvent barrés de brun foncé.

Rouges. — Le corps entièrement coloré de rouge intense.

Jaunes. — De couleur jaune intense et uniforme sur tout le corps.

Ecaillés bleus. — Le corps bleu clair ou foncé, avec le manteau, ou bouclier, parsemé de points noirs très régulièrement répartis, barres des ailes noires.

Ecaillés bruns. — Corps brun uniforme avec le manteau parsemé de points jaunes, barres des ailes rouge brun.

Tachetés et Papillotés. — Les tachetés ont le fond du plumage blanc avec des plaques de couleur ou le fond coloré ; on en rencontre aussi avec des plumes blanches à la tête, et des épaulettes blanches, le corps, la queue, le cou, les ailes de couleur fondamentale.

Les papillotés sont parsemés d'autant de plumes blanches que de couleur, le vol et la queue colorés. On rencontre encore des martelés rouge ou jaune, mais en général, ils sont de moindre qualité.

Gros défauts. — Tête aplatie ; bec trop fin, trop long ou trop recourbé ; cou épais et court ; poitrine étroite, basse ou saillante, bréchet tordu ; jambes courtes, serrées ou cagneuses ; extrémités des ailes mal portées, dépassant la queue ; la queue longue, étroite ou trop large, penchant de côté, fendue ou relevée à une hauteur insuffisante.

Le Poule hongrois

Il serait d'origine italienne ; sa tenue, comme son nom l'indique, est à peu près celle du Poule maltais, le cou est relevé et rejeté en arrière, le dos est court et arqué, la poitrine ample et large, les ailes courtes, serrées au corps, posées sur la queue, qui est courte et relevée, les jambes assez longues, mais ce qui le caractérise surtout c'est son marquage.

Description

Tête. — Assez fine, arrondie au sommet et lisse.

Bec. — Long, mince, à peine renflé aux morilles, et de couleur blanc rosé.

Œil. — Iris rouge orangé, entouré d'un filet suffisamment apparent, et de couleur rouge vif.

Cou. — Long, arqué, rejeté en arrière, s'adaptant harmonieusement avec le corps.

Poitrine. — Ample et bien arrondie.

Dos. — Court, un peu ensellé, très large, surtout aux épaules.

Ailes. — Courtes, suivant le corps pour venir se placer sur la queue sans la dépasser, et sans se croiser.

Queue. — Courte, se relevant, lorsque le sujet est à terre, ou sur une surface plane.

Jambes. — Longues, bien détachées du corps, éloignées l'une de l'autre, les tarses et les doigts sont fort nus et rouge vif.

Couleurs. — Noir, rouge, jaune, à manteau uni ou avec barres blanches ; bleu barré noir ou blanc, bleu écaillé, cendré barré roux, rouge écaillé, jaune écaillé, brun écaillé ; les couleurs sont en général très vives, surtout chez les noirs et les rouges.

Marques. — Le fond du plumage est blanc, les parties colorées peuvent se diviser en trois catégories : celle du plastron, celle du manteau et celle de la queue.

La partie colorée du cou commence derrière la narine, et décrit une courbe au-dessus de l'œil, en laissant blanc le dessus de la tête. La ligne de démarcation suit alors la forme du cou à une certaine distance, en laissant une bande blanche, se détachant nettement entre la couleur du manteau et celle du plastron, puis elle se dirige vers l'épaule, qu'elle contourne en une ligne allongée allant vers le sternum, où elle forme plastron, pour retourner de l'autre côté du cou ; la marque de la poitrine, vue de face, est très arrondie.

Le manteau ou bouclier, le dos et le croupion sont colorés, le vol est composé de dix plumes blanches.

La queue, y compris les couvertures supérieures et inférieures, est colorée et nettement démarquée, formant une ligne droite et tranchante avec le blanc du plumage.

Par la diversité si étrange, qu'on remarque dans la disposition du plumage, il est aisé de comprendre combien de difficultés on doit éprouver pour obtenir des sujets bien marqués, dans cette race de pigeons.

Le Pigeon florentin

Un peu plus fort que le précédent, il a les formes ramassées, la tenue et la couleur des pigeons Gazzi, décrits ci-après, seulement le vol est blanc au lieu d'être coloré.

Description

Tête. — Un peu allongée, assez forte, bien convexe, bien pleine vers le bec, les joues plates, toujours lisse.

Bec. — De moyennes force et longueur, la pointe un peu recourbée, noir chez les bleus et les noirs, couleur chair chez les rouges ; chair pâle chez les jaunes ; caroncules nasales bien développées, de texture fine et de couleur blanche.

Yeux. — Assez profonds, iris rouge orange vif, tour des yeux peu apparent, très étroit, de couleur chair blanchâtre.

Cou. — Bien découpé à la gorge, allant en augmentant d'épaisseur jusqu'au corps, pas très courbé.

Poitrine. — Très large, portée haut, et un peu aplatie par devant.

Ventre. — Bien développé, la partie arrière, y compris le coin, bien développée et garnie de plumes duveteuses.

Epaules. — Très larges.

Dos. — Court et de largeur moyenne, plat, plutôt horizontal, le croupion et la queue un peu relevés.

Ailes. — Courtes et robustes, pas très serrées au corps, avec la pointe bien fermée, et se posant sur la queue.

Queue. — Modérément large, jamais en éventail, portée assez relevée. Le coin doit être garni de duvet.

Jambes. — Robustes, de couleur très rouge, les cuisses fortes et bien emplumées jusqu'au genou, un peu ressortantes, doigts très longs, droits, bien écartés, les ongles longs et un peu courbés, de couleur corne.

Couleurs et marques. — Fond de la couleur blanc. La tête, le bouclier et la queue, y compris les couvertures supérieures et inférieures, sont colorés.

On rencontre ces pigeons en noir, rouge brun, jaune et bleu avec barres noires sur les ailes et à la queue. La marque de la tête doit être de dimension modérée s'arrêtant derrière la tête, et de là, s'abaissant, par une courbe, vers le cou, à environ 3 centimètres sous le bec ; les plumes de la partie colorée du cou doivent avoir des reflets métalliques brillants.

Toutes les couleurs doivent être intenses.

Gros défauts. — Dos long, poitrine étroite, queue portée bas, cou très long et très mince, couleur trop mate.

Le Gazzi de Modène

Modène est une ville d'Italie assez importante, c'est le centre d'un élevage de pigeons très renommés, et dont les principales variétés sont les Gazzi et les Schietti. Des derniers sont issues deux sous-variétés : les Magnani et le Brodocecci.

Ils font tous partie de la catégorie des pigeons Poules, parce que leur forme s'en rapproche beaucoup, mais leur taille est moitié plus petite.

Description

Ensemble. — Taille moyenne. Le Gazzi a l'air de marcher sur la pointe des pieds, en se redressant, comme s'il était gonflé d'orgueil.

Points caractéristiques. — Corps court, queue portée relevée, jambes assez longues, tête, ailes et queue colorées, le reste blanc.

Port. — Allure fière et gracieuse.

Tête. — Assez forte, régulièrement convexe, rejetée en arrière, la face pleine et non pincée, le sommet du crâne bien arrondi, formant une courbe gracieuse avec le cou, jamais aplatie, toujours lisse.

Bec. — De force et de longueur moyennes, muni de morilles longitudinales blanches et lisses.

Œil. — Grand et vif, rouge orangé, souvent taché de noir, ce qu'on appelle « œil coulé », « œil cassé », ce qui est un défaut, de même que l'« œil perlé ».

Cou. — De longueur moyenne, arqué, en forme d'S allongé, avec un élargissement gradué, mais bien marqué, de la gorge à la poitrine.

Corps. — Court, ramassé.

Poitrine. — Large, bien fournie, proéminente, c'est-à-dire portée en avant et bombée.

Dos. — Court, large et bien arrondi.

Ventre. — Assez prononcé, bien garni de plumes duveteuses.

Ailes. — Assez courtes, jamais portées sous la queue, mais reposant sur celle-ci, les deux bouts se rejoignant sans jamais dépasser la queue. Les plumes du vol courtes et larges.

Queue. — Très courte, serrée, portée relevée, mais jamais droite, faisant avec le sol un angle de 30 degrés environ, l'extrémité tronquée à angle droit, dépassant à peine le bout des ailes, dont elle est le soutien.

Jambes. — De bonne longueur pour permettre au pigeon de marcher délicatement, bien droites, ni trop longues, parce que les sujets hauts sur pattes ont la poitrine plutôt étroite, ni trop courtes, ce qui enlèverait de l'élégance.

La cuisse est nettement détachée du corps et sort des plumes de l'abdomen. Les tarses assez longs, nus, et de couleur rouge vif, les doigts bien écartés. Les jambes cagneuses, et celles dont on aperçoit une grosseur à l'articulation du genou, sont de graves défauts.

Couleurs. — Le bec est noir chez les variétés à plumage foncé, et clair chez les sujets de couleur claire, de même pour les ongles.

Quant aux couleurs du plumage elles sont toutes admises, mais il faut rechercher dans toutes les variétés la richesse des couleurs, l'intensité.

On divise les Gazzi en trois catégories : ceux à manteau uni ; ceux à manteau barré, et ceux à manteau écaillé ou marbré, qui se distinguent en maillés et en liserés.

Dans les unis, nous rencontrons le noir, le rouge, le jaune, le brun ; chez les barrés : le bleu barré rouge, l'argenté barré jaune, le cendré barré roux, les noirs, rouges, jaunes, barrés blanc.

Chez les maillés, la plume du manteau est marquée par une tache en forme de V, ou de triangle, tandis que les liserés ont, sur le bout de la plume, un mince ourlet formant un arc de cercle, d'un dessin bien régulier.

On rencontre souvent des Gazzi ayant la tête marquée d'autre couleur que le manteau. On trouve aussi des bleus maillés rouge, des argentés maillés jaune, des noirs à manteau bronzé, des rouges à manteau brun, des bruns à manteau crème, des cendrés écaillés, etc...

Marquage. — La tête, la gorge, les ailes et la queue sont colorées, le reste est blanc pur. La tête doit être entièrement colorée, de la base du bec à l'occiput, la couleur s'étend jusqu'en dessous de l'oreille et descend, en une courbe allongée et régulière, sous la gorge, pour la contourner et former une bavette nettement arrondie. Les ailes, y compris le vol, la queue, ainsi que les couvertures supérieures et inférieures, sont colorées. La démarcation de la queue avec le corps doit former une ligne droite très régulière, le reste est blanc pur.

Défauts. — Les plumes blanches sous la queue sont un très grand défaut, les plumes colorées sur la poitrine, aux cuisses ou aux jarrets, sont aussi des défauts. Une bavette descendant trop bas est aussi un défaut. La marque de la bavette ne doit pas se terminer en pointe sur le devant, la coloration de la bavette ne doit pas dépasser le bout du bec, lorsqu'on replie celui-ci sur le cou, et la marque colorée doit apparaître de la forme d'un œuf, lorsqu'on la regarde d'en haut. Il ne doit pas y avoir plus de couleur d'un côté de la tête que de l'autre.

Le Schietti de Modène

La forme et la tenue sont celles du Gazzi, la taille est cependant un peu moindre, sans pour cela être trop petite. La tête est plus courte, le bec plus grêle, et pas très long, ce sont les nains de la catégorie des pigeons Poules. Leur corps est entièrement coloré.

Comme chez les Gazzi, on en rencontre de toutes les couleurs se rapprochant des pigeons suisses.

Ils sont divisés en trois variétés : 1° les unicolores ; 2° les sujets à ailes barrées ; 3° les sujets à manteau maillé ou liseré.

Les plus jolis sont incontestablement ceux de la troisième variété, et surtout les liserés.

Les unicolores sont peu intéressants, car ils n'ont pour eux que la forme. Ce qui fait le charme du Schietti, c'est d'avoir le plumage coloré soit en bleu, noir, rouge ou jaune, avec les ailes d'une tout autre nuance. Chez les Schietti à fond noir, on rencontre quelquefois des sujets ayant le bout des plumes du vol pointillé de blanc, perlé ; pour certains amateurs c'est une tolérance, pour d'autres c'est une grande qualité, ce dont nous sommes d'avis également.

Les Magnani

Ces pigeons diffèrent des précédents par le plumage qui est toujours de trois couleurs.

Ils sont divisés en trois catégories suivant la couleur du fond du plumage : 1° le **Magnani di timpano** a le fond du plumage blanc parsemé le plus régulièrement possible de mouchetures noires et rouges, ou noires et jaunes ; 2° le **Magnani grigi** a le fond du plumage bleu parsemé de noir et de blanc ; 3° le **Magnani sauri** a le fond du plumage brun (minime) moucheté de noir et de blanc.

Le Brodocecci

C'est la plus rare des quatre variétés de Modène.

Le Brodocecci a la taille et les formes du Gazzi ; il en diffère par la couleur du plumage. Il a la tête, le cou et la poitrine fauve doré ; la queue et les ailes sont bleues, ces dernières barrées de cachou avec l'extrémité des grandes plumes du vol marquées cachou, en somme c'est le **Bouvreuil italien** ».

Le Jeu des pigeons en Italie

Il existe à Modène, depuis un temps immémorial, un sport colombophile qui lui est propre, c'est le jeu des « **Triganini** ».

On appelle Triganini des pigeons de vol dressés par des spécialistes nommés « **Triganieri** », dont la principale occupation est de dresser les pigeons Gazzi et Schietti à ces sortes de luttes aériennes.

Alexandre Tassoni, un célèbre poète Modénais de la fin du XVII^e siècle, fait mention des Triganieri dans un de ses poèmes.

Le jeu des pigeons consiste dans un dressage qui les habitue à voler en groupe, suivant la volonté du propriétaire, puis à se mêler à la troupe d'un adversaire, pour ne former qu'une seule masse, et lorsque la confusion est complète, de les rappeler soudainement à venir manger sur la plate-forme du pigeonnier, en tachant de faire autant de prisonniers que possible dans le camp opposé.

Pour exécuter cette manœuvre, les Triganieri montent sur le toit de leurs maisons, où sont construites des terrasses en bois, placées à proximité du pigeonnier, et en agitant une perche au bout de laquelle est attaché un petit drapeau noir, ils dirigent et règlent à leur gré le vol des pigeons.

L'entraînement se fait vers l'âge de deux mois.

Longtemps avant l'heure du lâcher, ces pigeons sont privés de nourriture, et quand ils sont à peu près affamés, les Triganieri les soumettent à l'entraînement. Ils les font voler en agitant un drapeau au-dessus de leur tête, en vue de forcer les pigeons à maintenir leur vol, jusqu'à ce que celui qui les commande ait jugé le moment opportun de les faire descendre. Mourant de faim et de fatigue, il est, je suppose, superflu d'ajouter, que dès que le Triganieri a cessé d'effaroucher ses pigeons à l'aide du drapeau et donne le signal du repos, ces pauvres affamés se précipitent instantanément sur la nourriture qui les attend sur la plate-forme.

Mais il n'en faut pas moins une certaine dose d'intelligence pour dresser des pigeons et pour saisir le moment favorable pour commander la descente.

Donc, pour bien dresser les pigeons, les Triganieri les tiennent à la diète, et lorsque leurs pigeons sont bien dressés, les amateurs se défient l'un l'autre, c'est-à-dire qu'ils « **se déclarent la guerre** ». Les enjeux sont souvent de deux sortes : ou le propriétaire des prisonniers doit payer une certaine somme d'argent par pigeon, ou bien les pigeons sont conservés par celui qui les a capturés.

Anciennement, les pigeons prisonniers étaient tués, mais cette façon d'agir est maintenant délaissée. Il arrive même que des Triganieri se restituent réciproquement, et sans aucune indemnité, les pigeons qui sont pris dans le jeu, se contentant simplement de l'honneur. On dit, en ce cas, qu'ils sont « **en paix entre eux** ».

Le jour du concours arrivé, les deux troupes qui doivent concourir sont mises en liberté simultanément, et dès qu'on leur ouvre le pigeonnier ils s'élèvent, d'un bond, dans les airs, à une très grande hauteur, puis tout en traçant de grands cercles au-dessus de leur colombier, ils cherchent la troupe de l'adversaire, et attendent l'ordre d'attaque du Triganieri. Alors une troupe fond sur l'autre, l'enveloppe, se mêle, se confond avec elle, de manière que les deux troupes n'en forment plus qu'une, et tout à coup, lorsque le désordre est à peu près complet, dans les deux camps réunis, les Triganieri rappellent leurs pigeons par un coup de sifflet.

Ces pauvres oiseaux qui ont toujours l'estomac vide, quand on leur fait exécuter ces exercices dans les airs, afin de mieux les faire obéir, ne se font pas longtemps prier. Dès que le coup de sifflet retentit à leurs oreilles, ils se laissent tomber dans le vide comme des masses inertes, s'abattent sur la plate-forme de leur pigeonnier, où des graines, dont ils sont très friands, les attendent, et dans leur chute, entraînent avec eux, un plus ou moins grand nombre de pigeons du camp opposé.

Lorsque les pigeons se sont abattus sur la plate-forme, le Triganieri attrape les pigeons étrangers, avec une surprenante dextérité, au milieu des siens, pendant qu'ils se jettent avec avidité sur la nourriture.

Le jeu ne se fait qu'en hiver, et c'est un spectacle vraiment curieux, que de voir, certains jours, d'immenses troupes de pigeons traverser en tous les sens la ville de Modène, et çà et là des Triganieri, sur leur terrasse, attentifs à diriger leurs troupes, tout en agitant leur drapeau.

On dit aussi que dans la ville de Reggio, des jeux analogues ont lieu avec des pigeons Cravatés.

Dans cette ville, le Triganieri installe sur son pont, près de la lucarne du pigeonnier, un filet replié. Lorsque les pigeons ont été rappelés et qu'ils sont tous descendus sur la plate-forme, il tire une ficelle qui fait déplier le filet, et enveloppe, ainsi, tous les pigeons

qui sont en train de manger, aussi bien ceux du propriétaire que ceux de l'adversaire, ils sont tous faits prisonniers forcément.

M. Ochanine, naturaliste russe, assure qu'on pratique à Moscou un jeu semblable à celui de Modène.

Pline raconte qu'on se servait de pigeons Gazzi et Schietti pour faire des signaux ou pour transmettre des messages, notamment au siège de Modène par Marc Antoine, en l'an 43 avant Jésus-Christ, pendant lequel le consul Hirtius envoyait des messages à Decimus-Junius Brutus, au moyen de pigeons.

CHAPITRE XII.

RACES ORIENTALES

Les Beyrouth

Le Beyrouth est souvent appelé « **Voyageur de Beyrouth** ».

Si l'on s'en est servi comme messenger, dans les temps anciens, il lui serait, je crois, difficile d'accomplir actuellement un long trajet. Néanmoins il vole bien, mais plutôt lourdement. Il est assez prolifique, malheureusement il dégénère rapidement, il faudrait pouvoir infuser un sang nouveau de temps en temps, ce qui est assez difficile, car les importations se font de plus en plus rares.

Son caractère est un peu querelleur, surtout en vieillissant.

C'est un pigeon de bonne taille, remarquable par la forme de sa tête et par son marquage. Le front est étroit et fuyant, la gorge est munie d'un fort fanon, il porte une tache blanche sur le front et une de chaque côté des joues, sous les oreilles, le vol est blanc, le reste du plumage est coloré.

Description

Ensemble. — Fort pigeon, assez court, pas trop haut sur pattes. Un Beyrouth n'est jamais trop fort, du moment où il conserve le type et reste bien proportionné. Son poids est d'environ 650 grammes.

Tête. — Assez forte, allongée, allant en s'élargissant vers l'arrière, formant une faible courbe.

Bec. — De moyenne longueur, fort, dans le prolongement de la tête, de couleur blanc rosé, caroncules nasales peu visibles et blanches.

Œil. — Large, ouvert, brun noir, avec l'arcade orbitaire assez proéminente, entouré d'une mince membrane blanchâtre.

Cou. — Court et gros, épaissi par un fanon très accusé, composé d'une peau pendante, bien pincée et recouverte de petites plumes formant une espèce de barbiche, qui prend naissance sous le bec et couvre toute la gorge, donnant ainsi au pigeon un aspect original, qui, avec le front busqué, a fait comparer sa tête à celle d'un bélier.

Poitrine. — Bien développée et assez large.

Dos. — Large, surtout aux épaules.

Ailes. — Longues et vigoureuses, s'étendant aux trois quarts de la queue, sur laquelle elles se reposent.

Queue. — Étroite, arrondie et de longueur moyenne.

Jambes. — Robustes, pas très longues, tarsi et doigts nus, de couleur rouge carmin. Les pattes des pigeons importés sont le plus souvent munies de plusieurs bagues. Il y a d'abord une petite plaquette en cuivre de forme ronde avec contour festonné, puis un bracelet en ivoire sculpté ou

gravé, et enfin un anneau en cuivre par-dessus le bracclet, de telle sorte que lorsque le pigeon marche, il fait entendre son son de clochettes, un cliquetis, tout à fait original et curieux.

Marquage. — Le fond du plumage est coloré, la tête est marquée de trois taches blanches, dont une frontale et deux latérales. La marque du front, ou heurte, part de la base du bec, allant en s'élargissant vers le dessus de la tête, elle est assez étroite et bien régulière, formant une poire et longue d'environ un centimètre et demi. Les taches latérales sont de forme ovale, ayant un centimètre de largeur sur un centimètre et demi de longueur ; elles sont situées, de chaque côté, sur le haut du cou, au-dessous de l'oreille, elles doivent être plutôt petites que grandes et surtout être bien régulières.

Le vol est composé de dix plumes blanches, mais comme chez toutes les races à vol blanc, on tolère sept plumes de chaque côté.

Le croupion est blanc, mais le croupion coloré est préférable, il est plus difficile à obtenir, il est vrai.

Couleurs. — Bleu barré noir ; bleu écaillé clair ou foncé avec barres noires ; noir. Chez le dernier la couleur doit être bien franche et lustrée.

POINTS

Forme et taille.....	20 points
Tête, œil, bec	20 »
Fanon	15 »
Marque frontale	5 »
Marques latérales	10 »
Vol	10 »
Pattes	5 »
Couleur	10 »
Condition	5 »

Total..... 100 points

Variétés de Beyrouth

I. — Le **Beyrouth à bavette**, ou « **Latakiéh** », qui est un peu moins fort que le précédent ; sa taille est au-dessus de la moyenne, la tête est assez carrée, un peu aplatie par-dessus, extrêmement étroite entre les yeux, l'œil est petit, très foncé et vif ; le bec fin et de longueur moyenne, le fanon très caractérisé, plus que chez aucune autre race, le cou moyen, les ailes et la queue ordinaires, les pattes moyennes et nues. Les couleurs sont : bleu barré noir, bleu écaillé, noir, mais la marque de ce dernier est plutôt un piquetage qu'un écaillage. La poitrine est assez développée, et marquée d'un dessin blanc, affectant soit la forme d'une bavette, soit celle d'un écusson. Le plus souvent il a comme marque correspondante soit le vol blanc, soit la queue blanche, mais une variété n'a toutefois que la bavette blanche, et le reste du corps coloré.

La variété à queue blanche est la plus jolie et probablement la plus fixée. Les allures de ces pigeons sont très vives. Ils sont perpétuellement en mouvement ; le mâle principalement. Celui-ci fait entendre constamment, soit dans le pigeonnier, soit au dehors, le

roulement d'appel des pigeons ; aurait-il même sa femelle à côté de lui, on l'entend appeler d'un ton sourd.

Le **Latakiéh** est non seulement remarquable par son type extrêmement caractéristique, mais aussi par sa voix ; celle-ci est due, pensons-nous (comme la forme du pigeon et son dessin de plumage), au croisement du **Beyrouth** et du **Rieur** décrit plus loin, qu'on rencontre si souvent à bavette, et qui abonde en Syrie.

Il produit bien et il est très familier, comme tous les pigeons orientaux. Mais le mâle a mauvais caractère, et s'il n'ennuie pas les autres, il n'entend pas qu'ils le dérangent en rien ; par là il descend bien du **Beyrouth** et du **Rieur**. Cette variété de **Beyrouth** est très rare.

II. — Le « **Beyrouth à calotte** ». — Sa couleur est cendrée ou meunier, ou lie de vin, avec le dessus de la tête blanc, ainsi que le vol et la queue. Ses formes sont moins caractéristiques que celles du vrai **Beyrouth**.

Le Bassorah

Nous aurions pu le classer comme troisième variété du **Beyrouth**, à part les taches qu'il ne possède pas.

Ses formes sont à peu près les mêmes, sa taille est peut-être un peu moins forte.

Ainsi que le **Beyrouth**, on s'en servait anciennement comme messager, ce qui fait que certains auteurs le nomment « **Messager de Bassorah** » ou encore « **Voyageur de Bassorah** ».

Sa couleur est bronzée, tirant sur le brun, avec le cou doré, les ailes grises barrées de brun fauve.

Il en existe aussi des unicolores de couleur crème, des jaunes très clairs, des blancs à cou crème, et des blanc pur.

Le Bélier de Syrie

Encore un descendant du **Beyrouth** comme forme.

Son nom vient de ce que sa tête très busquée rappelle celle du bélier. Mais ce qui le distingue spécialement, c'est qu'il a les plumes du manteau, ou bouclier, frisées. Ces plumes sont tuyautées et non pas frisées en tire-bouchon, comme chez le **Frisé milanais**, par exemple, qui a les barbes des plumes séparées et soyeuses ; de plus sa couleur est entièrement blanche, ou blanche à queue noire, très rarement à queue bleue.

Le Diamanté de Damas

Originaire de l'Asie-Mineure, le **Diamanté** provient sans doute, du croisement d'un **Blondinette**, dont il a les marques du

manteau, du vol, et de la queue, et aussi un peu de fanon, et d'un Papillon de Damas, décrit ci-après dont il a à peu près la taille, la forme, et les pattes lisses.

Description

Ensemble. — Taille et forme du pigeon Voyageur, un peu plus long toutefois, sa longueur étant de 37 à 38 centimètres.

Tête. — De longueur moyenne, cinq centimètres de l'extrémité du bec à l'occiput, assez épaisse et légèrement convexe.

Bec. — Droit, un peu épais, long de deux centimètres et de couleur corne foncée, la pointe supérieure dépassant un peu la mandibule inférieure, les caroncules nasales sont petites, blanches, unies.

Œil. — De couleur rouge orangé ou perlé chez certains sujets noirs, le tour de l'œil mince, peu charnu, de couleur blanc grisâtre.

Cou. — Court, un peu gros vers les épaules, à reflets changeants rouge, violet, bleu et vert.

La gorge est munie d'un fanon, très peu apparent chez les jeunes, mais s'accroissant à mesure que le sujet vieillit.

Poitrine. — Bien développée.

Dos. — Large, arrondi légèrement.

Ailes. — De longueur moyenne, portées sur la queue sans se croiser, l'envergure est de 60 à 63 centimètres.

Queue. — Large, de 12 à 13 centimètres de longueur, un peu ouverte, ce qui permet, au repos, de voir les marques qui caractérisent cette race; elle est portée dans le prolongement du dos et composée de 12 à 16 plumes.

Jambes. — De moyenne longueur, les tarses et doigts nus et de couleur rouge, les ongles de couleur corne foncée.

Marques et couleurs. — Le plumage est abondant et pas trop collé au corps. Les noirs ont tout le corps de couleur noir terne ardoisé, surtout le ventre, le croupion et la queue. Le cou et la poitrine sont noir brillant. Chaque plume du manteau est blanche bordée à son extrémité d'un double cercle, l'un rouge brun ou jaunâtre, l'autre, noir, plus large, termine le bout de la plume. La couleur noire domine généralement sur la couleur rouge ou blanc jaunâtre.

Toutes les grandes plumes du vol et de l'aile sont à fond blanc bordées d'un filet rouge grisâtre, le filet noir est tout autour, à l'extrémité de la plume. La côte de la plume est noire.

Chaque plume de la queue est noire, mais, à un centimètre de l'extrémité, se trouvent deux taches blanches de forme ovale, une de chaque côté de la plume, la tache blanche du côté extérieur de la queue est plus petite que celle du côté intérieur dans les quatre premières plumes de chaque côté. Dans les quatre ou six plumes du milieu de la queue, ces taches sont égales de chaque côté de la plume.

Chez les mâles, les marques du vol et de la queue sont toujours beaucoup moins grandes et apparentes au nid, s'accroissant à la première mue, et n'augmentant plus après.

Le Diamanté bleu a les mêmes formes et les mêmes marques que le noir, sa nuance est très belle, d'un bleu pâle très clair, avec les mailles se détachant mieux.

Le Papillon de Damas

Il ressemble beaucoup au précédent, il en diffère par le manteau qui est uni barré blanc; il existe en bleu et en noir.

Le bleu est d'une jolie nuance bleu clair, avec les marques du vol et de la queue assez apparentes et deux larges barres blanches sur les ailes.

Après la dixième plume du vol, la tache blanche change; au bout de la plume est une petite macule blanche, entourée de bleu sur le côté. Plus bas, une grande macule, un peu allongée, forme la barre blanche inférieure du manteau. Les petites plumes du dessus de l'aile formant la barre supérieure, sont pourvues au milieu de la plume d'une grande macule blanche bordée de noir à la partie supérieure. Cette tache diminue de grandeur au fur et à mesure que les plumes se rapprochent du corps.

La queue est composée de 12 à 16 plumes, les deux du milieu sont souvent soudées ensemble, n'ayant qu'un seul tuyau, mais deux tiges, ce qu'on appelle ordinairement « **plume double** ».

Les macules des ailes et de la queue sont assez blanches.

Le bec est noirâtre, l'œil est orangé et le tour des yeux est de couleur foncée.

Le noir a, en général, les barres blanches peu développées et irrégulières, certains sujets, surtout les mâles, n'ont sur le manteau que de petites taches d'un blanc gris ou roussâtre, mais les plumes du vol, et celles de la queue, sont marquées comme chez le bleu.

Le bec est noir, les yeux orangés, le tour de l'œil foncé.

Les couleurs des deux variétés sont très brillantes; le bleu est très pâle et tendre, le noir très lustré et à reflets métalliques.

Le Miroité de Damas

Cette race est beaucoup plus ancienne que les deux précédentes. Le Miroité a la forme des Diamantés et Papillons, la couleur se réduit au rouge et au jaune. Le rouge est le plus pur comme type et sa couleur est d'un rouge sang brillant et uniforme. L'œil est jaune orangé, le bec de couleur chair et le tour de l'œil pâle.

L'extrémité des plumes de l'aile est marquée d'une macule d'un blanc un peu grisâtre, très allongée aux grandes plumes du vol, et prenant une forme plus ovale, à mesure que les plumes deviennent moins longues. Les plumes de la queue sont marquées comme celles des précédents et des Diamantés, de macules blanches, formant, lorsque la queue est étalée, ce qu'on appelle le « **miroir** », d'où leur est venu le nom de « **Miroités** ».

Le jaune a une belle couleur jaune foncé, les plumes des ailes et de la queue marquées comme celles du rouge, c'est-à-dire blanc grisâtre.

La couleur des Miroités est très intense, le rouge et le jaune sont très vifs.

Ces pigeons, comme les précédents, sont prolifiques, peu délicats et ils donnent des jeunes bien marqués.

Le Samabiale

Originaire des Indes Anglaises, il a la taille du Voyageur belge, mais avec plus de longueur.

La tête est assez allongée, le bec grêle et noir, les yeux d'un noir rougeâtre, le tour de l'œil assez mince et bleu noir. Le cou de moyenne longueur, la poitrine, pas très large, le dos plat, les ailes bien collées au corps et se posant sur la queue, qui doit être bien fermée. Les jambes sont assez courtes, les tarses et les doigts nus.

La couleur est gris perle, le plus pâle possible. Les ailes sont barrées de noir, ou de rouge, ou de gris foncé ; cette dernière nuance étant plus rare. On le rencontre peu aux expositions, nous n'en avons vu qu'une fois en trente ans.

Le Damascène

C'est une des plus jolies races de la Syrie. Elle a quelque ressemblance avec le Cravaté français, comme forme de corps et de tête, mais avec absence de la cravate, et sa couleur est blanc d'argent.

On croit ce pigeon originaire de la Palestine, parce qu'un auteur l'a appelé « Pigeon de Jérusalem » mais son nom est bien « Pigeon Damascène » ce qui lui donnerait plutôt comme origine la ville de Damas.

Description

Ensemble et taille. — Pigeon assez court et ramassé, à peu près de la taille du Cravaté chinois.

Tête. — Assez grosse, courte, large entre les yeux, convexe vue de profil, la partie entre le bec et le crâne, c'est-à-dire le front, doit être large et bien remplie, tête toujours lisse.

Bec. — Très court, droit, assez épais et de couleur noire. Les caroncules nasales sont plus larges que longues, d'un tissu fin, et d'un beau blanc farineux.

Œil. — Rouge orangé, mais avec plus de rouge que de jaune, se rapprochant de la couleur de celui du Dragon, qu'on désigne sous le nom d'« œil rubis ». Il est entouré d'une assez large membrane pas très ressortante, bien régulière, d'un grain fin et de couleur ardoise très foncée. C'est une des caractéristiques de l'espèce, assez difficile à conserver. le tour de l'œil tendant à devenir rougeâtre.

Cou. — Plutôt court.

Gorge. — Assez arrondie et munie d'un tout petit fanon.

Poitrine. — Large, un peu bombée et portée légèrement relevée.

Dos. — Assez large et plat.

Ailes. — Elles sont portées un peu bas, se posant néanmoins sur la queue, mais jamais au-dessous.

Queue. — Dans le prolongement du dos, pas très serrée, formant un léger cintre.

Jambes. — Les cuisses et les tarses sont courts, ces derniers sont nus et de couleur rouge vif, les doigts sont assez courts, les ongles noirs.

Couleur. — La couleur du Damascène est sa principale qualité. Le plumage doit être d'un blanc d'argent bien uniforme, surtout à la base du cou où l'on rencontre quelquefois un croissant de couleur plus foncée, ce qui est un grand défaut. Les ailes sont barrées de noir très intense ; le vol, lorsque l'aile est fermée, est gris foncé, les rémiges internes sont argentées et la queue est largement barrée de noir, à un centimètre de son extrémité. La barre forme un croissant, lorsque la queue est déployée. Le dessous des penes de la queue, ainsi que les sous-caudales, sont de couleur gris foncé.

En général, la plume du Damascène est composée de deux teintes : la partie près de la peau est grise, la partie externe est blanc d'argent.

Quand on lave un Damascène pour l'exposer, on constate, lorsqu'il est mouillé, que son plumage est gris cendré, et qu'il ne reprend sa couleur normale que lorsqu'il est bien séché.

La race est rustique, élève parfaitement sa progéniture et possède une grande puissance de vol. Les jeunes sont de couleur plus foncée dans le bas âge, ils ne prennent la belle couleur argentée qu'à la mue.

Les principales qualités à rechercher pour les expositions sont : 1° la couleur argentée très pâle ; 2° le tour de l'œil bleu noir ; 3° la tête grosse et le bec court ; 4° les barres des ailes et de la queue bien noires.

On rencontre des Damascènes cravatés, mais ils ne sont pas admis ; les marchands les font passer pour des Cravatés italiens Rondoni ; s'ils en ont presque la couleur, ils n'en ont pas la tenue, car les Rondoni, comme leurs compatriotes, les Gazzi, doivent porter la queue relevée, et la tête doit être légèrement rejetée en arrière.

POINTS

Forme et taille	10 points
Tête et bec	15 »
Couleur de l'œil	5 »
Tour de l'œil	15 »
Cou et poitrine	5 »
Dos et rein	5 »
Pattes	5 »
Ailes et queue	5 »
Couleur	20 »
Barres des ailes et de la queue.....	15 »

Total..... 100 points

Le Koorial

Ce pigeon, originaire des Indes, est appelé quelquefois pigeon à « œil humain », ou à « œil de corail ».

On ne le rencontre pour ainsi dire jamais aux expositions, nous en avons cependant vu une seule fois, et encore nous nous demandons si les sujets étaient de race très pure.

Le crâne ressemble un peu à celui du Dragon, le bec est assez long et épais, avec des caroncules nasales de moyenne grandeur.

Le corps est en forme de coin ; les plumes du vol et de la queue sont très serrées et de moyenne longueur, ce pigeon paraît, sous tous les rapports, taillé pour le vol.

Le point sur lequel il diffère de tous les autres pigeons connus, ce n'est pas son œil énorme et la grande dimension de l'orbite de ses yeux, mais en ce que, tout autour de l'œil même, il existe un large tour circulaire entre l'iris et le tour caronculé, ressemblant au blanc de l'œil humain. L'œil ressort un peu de son orbite, ce qui produit un effet très frappant. Toute la partie blanche autour des yeux est aussi polie que la porcelaine blanche. La pupille de l'œil est noir d'ébène, mais le fini le plus remarquable et le plus attrayant est donné par l'iris, qui est de la couleur grenat la plus vive.

La membrane qui entoure les yeux est fine, comme de la dentelle, et d'un rouge corail.

Le plumage du corps est généralement blanc, le bec est de couleur cire blanche.

Le Shérájee

Ce pigeon, de race indienne, est assez répandu actuellement, cependant la difficulté d'obtenir un marquage correct finit par décourager les éleveurs. C'est avec le Poule hongrois les deux pigeons dont les ciseaux aident, d'une façon surprenante, à la régularité du marquage, mais aux expositions, les juges sont assez tolérants, du moment où la toilette a été faite d'une façon intelligente et discrète, on ferme les yeux.

Le Shérájee a la taille assez forte, les pattes bien emplumées et plutôt courtes. Tout le dessus du pigeon est coloré, et le dessous est blanc.

Description

Tête. — Assez courte, large et bien arrondie, crâne haut et voûté, tête lisse.

Bec. — Relativement court, fort, la pointe recourbée, vers le bas, les caroncules nasales petites, blanches et poudrées. Le dessus du bec est foncé chez les noirs et les argentés, le dessous étant de couleur chair. Les rouges et les jaunes ont le bec complètement de couleur chair.

Œil. — Grand, brun noir, tour de l'œil étroit et de couleur chair.

Cou. — Court, fort, allant en s'élargissant vers les épaules.

Gorge. — Pas très recourbée.

Poitrine. — Assez large, arrondie, pas très ressortante.

Epaules. — Larges.

Dos. — Large près du cou, long, tombant vers la queue.

Ailes. — Larges à l'avant, bien fermées, reposant sur la queue sans se croiser.

Queue. — De moyenne longueur, légèrement fermée, dépassant un peu les plumes du vol.

Jambes. — Courtes, tarses et doigts fortement emplumés.

Couleurs et marques. — Les couleurs les plus répandues sont le noir et le gris cendré sans barres ; on rencontre aussi des bleus, rouges, jaunes, mais plus rarement.

Le dessus du front, du crâne, de la nuque, le derrière du cou et les plumes des ailes sont colorés ; les joues, la gorge, le devant du cou, la poitrine, l'abdomen, la queue et les plumes des jambes doivent être blancs. Certains ont la poitrine ponctuée de petits points colorés, rangés en file et bien écartés ; les taches doivent être formées par une seule plume, et la réunion de deux ou trois plumes colorées, formant des taches trop apparentes, est considérée comme un défaut. La coloration du dessus de la tête ne doit pas aller jusqu'à l'œil, elle part des narines et forme une courbe autour de la partie supérieure de l'œil, laissant une bande blanche qui suit la forme du cou, ou à peu près, au tiers de la largeur. Le marquage de la tête et du cou est l'inverse de celui du Poule hongrois.

Le Lahore

Ce n'est qu'une variété du précédent, et il n'en diffère que par les tarses et les doigts qui sont lisses, ou très légèrement emplumés, ce qu'on appelle chaussés ou bottés, laissant voir les ongles.

Certains ont aussi les plumes du vol blanches, ou légèrement teintées à l'extrémité des plumes.

Le Goolée

Autre indien, de taille beaucoup plus petite que le Shérájee, avec la tenue du Tumbler Almond, dont il a la tête ronde, le front proéminent et haut, formant avec le bec un angle presque droit, mais à un degré moins perfectionné.

Le bec est petit et de couleur blanc rosé chez les variétés rouge et jaune, mais chez les noirs et les bleus la mandibule supérieure du bec est foncée, tandis que l'inférieure est blanche ; et dans toutes les variétés les bords de la bouche sont rougeâtres près de la commissure du bec. L'œil est brun noir, le tour rougeâtre.

La poitrine est saillante, les ailes de longueur moyenne portées sous la queue, qui est étroite et par conséquent portée au-dessus des ailes.

Les tarses courts, nus, et rouge vif

Les allures sont celles des Tumblers.

Leur plumage ressemble à celui du Shérájee, mais la queue est colorée, et le marquage de la tête descend jusqu'à la partie supérieure de l'œil. Les lignes de démarcation doivent être nettes, et ne pas décrire des zigzags capricieux, sur le cou surtout.

Il existe en couleurs : noire, bleue, rouge, jaune, écaillée, mouchetée. Les plus estimés sont ceux papillotés tricolores ; le fond du plumage est brun avec les ailes blanches mouchetées de couleur feu ou tan. D'autres ont le fond noir et les ailes blanches mouchetées de noir.

Le Swift

Ce pigeon, originaire de l'Égypte, et aussi appelé « **Pigeon du Caire** »; il est remarquable par la longueur de ses ailes et de la queue, et aussi par la forme spéciale du corps qui lui donne une ressemblance étonnante avec l'oiseau hirondelle.

Le corps, considéré en lui-même, est long, mais ce qui le fait paraître encore plus long, c'est que toutes les plumes, d'une texture lâche et molle, sont extrêmement longues. Cette particularité n'est pas propre seulement aux caudales et aux rémiges du vol, mais aux plumes du corps, qui sont toutes relativement plus longues que dans les autres races de pigeons.

Malgré, ou peut être à cause de la longueur de leurs ailes, ces pigeons volent, dit-on, difficilement et mal, les ailes n'ayant aucune consistance et ne soutenant qu'imparfaitement l'oiseau.

Cette observation n'est pas très juste, car le Swift vole très bien. Dans son pays d'origine on s'en sert comme messenger; il est cependant constaté que ceux que nous voyons aux expositions, et qui, naturellement, manquent d'entraînement, paraissent être plutôt de mauvais voiliers.

Comme tous les orientaux, il a le bec court, on pourrait croire que c'est un effet du climat, puisque toutes les races orientales ont le bec plutôt court, ce serait une erreur. Les Orientaux estiment que le bec long est laid, parce que le pigeon sauvage l'a aussi. Le plus beau pigeon pour l'amateur oriental aura donc le bec très court et la tête très petite.

L'extrême longueur de ce pigeon le fait paraître beaucoup plus grand et plus fort qu'il ne l'est en réalité. On a vu des sujets ayant 90 centimètres d'envergure.

Description

Ensemble et taille. — Parait avoir la taille d'un grand pigeon, par suite de la longueur extraordinaire de tout le plumage et particulièrement du vol, mais il est plutôt de taille moyenne, avec une tenue excessivement basse, allongée, le corps court accroupi sur des pattes courtes. Le corps ne doit pas être gros ni massif, comme cela se rencontre si souvent chez les mâles, mais plutôt petit. Le Swift doit être tout en plumes.

Tête. — Petite, courte, le plus arrondi possible.

Bec. — Très court, assez épais, foncé chez les sujets à plumage foncé, et clair chez ceux de couleur pâle; les caroncules nasales plus larges que longues, comme chez les Cravatés.

Œil. — Grand, bien ouvert, jaune orangé plus ou moins foncé ou sablé, le tour de l'œil très fin et de couleur blanchâtre.

Cou. — Court, bien attaché à la tête, en la prolongeant, s'épaississant fortement vers la poitrine.

Gorge. — Munie d'un fanon peu développé, formant comme une petite cravate.

Poitrine. — Étroite et portée assez en avant.

Dos. — Large et plat.

Épaules. — Se détachant peu dans l'abondance du plumage.

Ailes. — Excessivement longues, atteignant 90 centimètres d'envergure, portées relevées, et croisées au-dessus de la queue.

Queue. — Très longue, atteignant jusque 20 centimètres, balayant le sol dans sa plus grande étendue, en dépassant, le plus possible, l'extrémité des ailes.

Pattes. — Courtes, nues et d'un rouge vif.

Couleurs. — Bronzé avec reflets cuivrés, c'est-à-dire brun, avec gorge et ailes bronzées, mordorées; noir; blanc à collier rouge ou jaune et moucheté sur le corps; bleu, rouge, jaune, gris perle, etc...

La variété la plus commune est celle de couleur crème marquée de brun.

Voici comment les Arabes désignent les couleurs les plus prisées des Swifts :

1° **Gazaganti.** Gris noirâtre avec le collier bronzé, très estimé.

2° **Ryani.** Noir avec cou doré, il est issu du précédent, qui ne le produit que rarement. Très estimé et très rare, c'est celui qui réunit au plus haut point les qualités du Swift.

3° **Outati.** Gris ardoisé, avec collier gris blanc argenté, moins bon comme longueur d'ailes et de queue, et aussi ayant le bec plus long.

Le Mookee

Ce curieux pigeon est, dit-on, originaire des Indes, on l'appelle quelquefois « **Trembleur des Indes** ». Peu d'auteurs en ont donné la description. Les particularités qui le distinguent sont : le tremblement nerveux du cou, la marque blanche de la tête, les deux premières rémiges du vol qui sont blanches, et sa tenue relevée. Il vole assez maladroitement, est peu rustique, et n'élève pas très bien sa progéniture.

Description

Ensemble. — Comme grosseur on peut le comparer au pigeon Bouvreuil ou au Coquillé russe, dont il a la marque de la tête. Le tremblement convulsif du cou et le port relevé de la poitrine, lui donnent une certaine analogie avec le pigeon Queue de Paon, mais la queue est étroite et portée légèrement relevée.

Tête. — Pas très forte, assez allongée, la nuque est garnie d'une huppe pointue, un peu large, vue de devant.

Bec. — De force moyenne, assez court, la mandibule supérieure du bec est blanc rosé dans toutes les variétés, l'inférieure est noire chez les noirs et les bleus, et de couleur corne chez les autres couleurs. Les morilles sont peu développées, lisses et d'un blanc farineux.

Œil. — Assez ouvert et de couleur brun noir, le tour de l'œil forme un cercle bien régulier, blanc ou rougeâtre, large de 3 millimètres environ.

Cou. — Court, arqué, souvent tremblotant, surtout lorsqu'on regarde le pigeon de près.

Gorge. — Très fortement courbée.

Poitrine. — Très proéminente, portée en avant et un peu relevée.

Dos. — Large et assez plat, un peu enselé cependant.

Ailes. — Longues, se reposant sur la queue sans se croiser et ne dépassant jamais la queue.

Queue. — Étroite, serrée et portée un peu relevée.

Jambes. — Moyennes, tarsi et doigts nus et de couleur rouge vif.

Marquage. — La tête est marquée de blanc comme chez le Coquillé russe. La tache blanche de la tête descend sous l'œil, en partant de la

commissure du bec, et s'arrête à la huppe, cette dernière entièrement colorée.

Les deux premières plumes du vol sont blanches, néanmoins ceux qui ont trois plumes blanches de chaque côté sont admis aux expositions.

A qualité égale, la préférence sera toujours donnée à celui qui n'en a que deux. Ceux qui ont un nombre inégal de plumes blanches aux ailes, ne doivent pas être conservés. Le juge doit bien faire attention à ce défaut, car il arrive souvent qu'un pigeon possède quatre plumes d'un côté et trois ou deux de l'autre, et qu'un exposant, peu scrupuleux, arrache ou coupe celles en trop.

Couleurs. — Noir, bleu, brun. Ces derniers sont souvent les plus perfectionnés. Il doit sans doute aussi exister des rouges, des jaunes et des argentés.

POINTS

Tenue	20 points
Tremblement du cou	15 »
Marquage de la tête	15 »
Bec et huppe	5 »
Couleur du bec	10 »
Couleur de l'œil	5 »
Deux plumes blanches au vol	15 »
Queue	5 »
Couleur du plumage	10 »

Total..... 100 points

Le Bandagee

C'est aussi un pigeon indien, qui ressemble beaucoup au Mookée, comme tenue. Il est huppé et porte les ailes sous la queue.

Sa couleur est blanc d'argent, avec seulement le cou et deux barres sur les ailes de couleur rouge, la tête et la gorge restant blanches.

Le Nonnain Capé

Très gentil pigeon, originaire de l'Asie-Mineure. Malheureusement il est fort rare, nous n'en avons vu que deux fois en trente ans.

De taille assez petite, au port relevé, il se distingue par une petite capuche, presque une coquille ; la tête et le bec sont courts, les ailes portées sous la queue, qui est blanche, le reste du corps coloré.

Description

Tête — Courte, ronde, rejetée en arrière, garnie à la nuque d'une coquille énergiquement accentuée et surplombant le derrière de la tête.

Cette huppe tient le milieu entre la capuche, ou chaperon du Capucin, et la coquille ordinaire. Elle est assez fournie en plumes, bien arrondie et recouvrant la nuque.

Bec. — Fort, court, de couleur noire chez les noirs et corne foncée chez les bleus. Caroncules nasales transversales et blanches poudrées.

Œil. — Blanc d'émail, entouré d'une mince membrane de couleur bleu violacé.

Cou. — De longueur moyenne, assez arqué, plus mince près de la tête, allant en s'élargissant vers la poitrine.

Poitrine. — Peu développée, fort proéminente, portée relevée.

Ventre. — Un peu voûté.

Dos. — Assez large aux épaules, légèrement creux, et s'inclinant vers la queue.

Ailes. — Longues, bien serrées au corps, portées bas, la pointe des ailes se plaçant sous la queue.

Queue. — Longue, assez forte, formant une courbe allongée avec le dos, portée au-dessus de la pointe des ailes, et touchant presque terre.

Jambes. — Courtes, nues et de couleur très rouge, le haut de la cuisse caché par les plumes du ventre, les ongles noirs.

Couleurs. — On les rencontre ordinairement en noir avec la queue blanche. Le plumage est doux, d'un noir profond avec reflets verts métalliques. Ces reflets se remarquent, cela va sans dire, non seulement sur les plumes des ailes, mais sur les plumes du vol.

Il existe aussi une variété bleue, mais elle est excessivement rare.

Le Rouleur oriental

C'est un Volant-Culbutant très renommé, assez rare à rencontrer aux expositions, parce que ceux qui en possèdent, ne les tiennent exclusivement que pour le vol, sans se soucier de leurs qualités physiques. Leur grand mérite se trouve dans la perfection du vol.

Les Rouleurs doivent voler très haut et culbuter ; ils s'élèvent tellement haut que parfois ils s'égarer. L'épervier en prend aussi beaucoup, malgré les coup de fusil qu'on puisse lui envoyer, car il n'interrompt même pas sa poursuite, tellement il se trouve à une très grande hauteur.

On ne tient ordinairement qu'un couple de Rouleurs orientaux, avec un certain nombre de pigeons d'autres races, mais la bande doit sortir régulièrement. La race importe peu pourvu que le vol soit composé de pigeons qui volent bien. Ceux qui volent en bande serrée et longtemps sont les meilleurs, mais peu d'amateurs se soucient de tenir un grand nombre de pigeons uniquement pour assister aux exploits d'un couple de Culbutants orientaux, mais quelle que soit la race, le Rouleur n'aime pas à s'élever en compagnie d'autres pigeons, même ceux de leur propre colombier ; quand ils volent, ils ne se mêlent jamais à la troupe, ni à d'autres pigeons.

Lorsque les Rouleurs sont lâchés, au lieu de se mêler à la troupe de leur pigeonnier, qui s'élève en décrivant des spirales, ils se posent sur le point le plus culminant de leur maison ou d'une maison voisine, puis tout à coup, partent en ligne droite, comme si on ne devait plus les revoir. Mais au bout de dix minutes, on les aperçoit à une hauteur prodigieuse, montant toujours, mais aussi toujours à part, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le point le plus élevé, alors seulement ils s'occupent de leurs compagnons en prenant position au-dessus d'eux, en les suivant partout où ils vont.

Ils volent élégamment, avec aisance, sans tourner en cercle, mais de ci de là, ondulant toujours, et se renversant continuellement en

grande vitesse, jusqu'à ce qu'ils descendent dans la troupe commune, pour remonter de nouveau.

Après chacun de ces tours remarquables, le couple semble se défier à se surpasser, car chaque fois, ils paraissent regagner leur position, comme s'ils allaient s'efforcer d'exécuter quelque chose de plus fort, et c'est ainsi que ces pigeons peuvent, sans trop se fatiguer, passer deux ou trois heures dans le royaume aérien.

Mais le plus fort est réservé pour la fin, lorsqu'ils en ont assez des hautes régions, ou que la faim les attire ; alors, les ailes étendues, comme l'épervier qui plane au-dessus de sa proie, ils semblent mesurer la distance entre eux et le colombier, et puis commence la descente. Ils tombent, comme une masse, par une série de culbutes, si l'on peut dire, plus soignées que les autres, jusqu'à ce que la terre ferme soit atteinte.

Leur facilité d'orientation est développée à un degré plus qu'ordinaire, et une fois confortablement établis, ils ne se perdent pas facilement ; leur propriétaire peut défier les trappeurs les appelants, les collègues, car quoique notre Oriental soit un pigeon assez drôle, il n'est pas si fou qu'il en a l'air.

Description

Ensemble. — Pigeon assez long, de 34 à 36 centimètres de longueur, la queue un peu relevée, les ailes portées traînantes, d'où résulte un dos creux ; l'expression des yeux manifeste du tempérament et de la résistance dans le vol.

Tête. — Longue, unie, voûtée, avec front de moyenne hauteur, et assez large.

Bec. — Long, fort à la base, la pointe un peu recourbée, blanc légèrement teinté de rouge vers le nez, caroncules nasales un peu développées, mais unies.

Œil. — Blanc ou perlé, entouré d'une membrane assez mince, et blanc jaunâtre ou chair.

Cou. — De moyenne longueur, plutôt trapu, gracieusement recourbé.

Gorge. — Assez fortement recourbée.

Poitrine. — Large, profonde, pas trop proéminente.

Dos. — Court, formant avec la queue une courbe creuse, large entre les épaules.

Ventre. — Assez large, mais plat.

Ailes. — Longues, portées lâchement et pendantes.

Queue. — Large, longue, composée de 14 à 16 plumes assez larges, portée relevée, de forme un peu voûtée, et séparée au milieu.

Jambes. — Courtes, tarsi et doigts lisses, cependant il s'en présente qui les ont légèrement emplumées, ce qui ne doit pas être considéré comme un défaut.

Couleurs. — Les Rouleurs unicolores font supposer un mélange d'autres races, car les Rouleurs purs doivent être de deux ou trois couleurs. Les préférés sont multicolores, et ressemblent comme couleur aux Tumblers Almonds, c'est-à-dire qu'ils sont bruns mouchetés de noir et de blanc. Puis viennent les noirs bleutés avec cou argenté ; les blancs tigrés ou cailloutés, noirs cuivrés avec le cou argenté, bleu clair avec raies brunes et bleu foncé ; plomb avec queue et vol blanc.

Le Lowtan

Cette étrange variété de Culbutant est originaire des Indes, et ne culbute que par terre, jamais en volant, comme les Culbutants ordinaires ; ils ne culbutent pas volontairement.

On les prend en mains, et on les secoue violemment deux ou trois fois, puis on place le pigeon à terre, alors il titube, trébuche pendant quelques instants, tombe à la renverse, se livre à toutes sortes de contorsions et roule comme pris de convulsions.

Les Indiens prétendent que, si on ne les ramassait pas à temps, ils continueraient jusqu'à la mort.

Cependant on a constaté, sur un sujet importé, que le pigeon n'en meurt pas, mais s'arrête d'épuisement.

On n'éprouve que de la peine à voir manœuvrer ces pigeons ; reste à savoir s'ils ne souffrent pas de ces accès épileptiques, et si ce n'est pas de la cruauté à les provoquer ? Car ce n'est pas à plaisir, ni pour leur satisfaction, que ces pauvres bêtes tombent en proie à toutes les contorsions, à toutes les convulsions, qu'on observe chez les pigeons épileptiques.

Chose étrange, quand ils sont en proie aux plus violentes convulsions, dès qu'on les ramasse, ils reprennent instantanément leurs sens, et après avoir trébuché quelques instants, ils se remettent à roucouler, à manger, n'y paraissant plus jusqu'à nouvel ordre.

En vieillissant, ils deviennent, paraît-il, moins impressionnables. On dit qu'une sous-variété de ces pigeons ne culbute, ou plutôt ne roule, qu'après avoir reçu sur la tête, une petite tape du bout du doigt. Ces mouvements excentriques dépendent évidemment d'une extrême irritabilité du système nerveux, quelque chose d'analogue au tremblement nerveux, involontaire du cou du pigeon Queue de Paon ou du Mookée. Il doit y avoir quelque chose d'épileptique dans ces culbutes involontaires et violentes, aussi l'oiseau manifeste-t-il sa frayeur avant de commencer, tandis que les culbutes des Culbutants aériens sont des manifestations de joie.

Il existe aux Indes deux variétés de Lowtans :

I. — Le **Kuhlmeé**, le plus impressionnable ; il suffit d'appuyer quelques instants les doigts sur le derrière de la tête de l'oiseau, pour provoquer instantanément les accès.

II. — Le **Sadhee**, chez lequel il ne suffit pas de le toucher de la main pour déterminer la crise, mais qu'il faut secouer assez violemment de droite à gauche pour la provoquer.

Description

Ensemble. — Pigeon genre Biset, à tête lisse, coquillée ou huppée.

Tête. — Allongée, convexe, front assez haut, sans cassure.

Bec. — Grêle, clair ou foncé, suivant la nuance du plumage.

Œil. — Perlé chez les colorés, brun noir chez les blancs.

Cou. — Assez court et pas très gros.

Poitrine. — Large, légèrement bombée.

Dos. — Large, assez court, et un peu creusé, croupion étroit.

Ailes. — Plutôt longues.

Queue. — Longue, portée un peu relevée, et pas très serrée.
Jambes. — Assez courtes, avec tarsi et doigts nus ou emplumés.
Couleurs. — On en rencontre de toutes couleurs, noir, bleu avec ou sans barres, gris, rouge, jaune, brun, blanc pur ; blanc à manteau noir, bleu, rouge, jaune ; colorés à manteau blanc, panachés, mouchetés, à épaulettes, marqués en pie.

Le Rieur du Soudan

Le Rieur est pour ainsi dire l'intermédiaire entre le pigeon et la tourterelle. Il est très joli, simple de formes, et fin de lignes. Il ressemble beaucoup au Biset, mais il est un peu plus allongé.

On l'appelle quelquefois « **Aboyeur du Soudan** » ou « **Rieur de La Mecque** ».

Sa forme et son allure le rapprochent certainement de la tourterelle, même la voix. Le Rieur, en effet, ne tourne guère en roucoulant, et accomplit rarement plus d'un demi-cercle, ce qui le différencie un peu de ses congénères. Il a une voix chantante, plus haute et plus saccadée que celle du Tambour. Les uns ont voulu y entendre un rire « **pigeon Rieur de La Mecque** », d'autres un aboiement « **Aboyeur du Soudan** ». Cette façon originale de roucouler est amusante et étonne beaucoup celui qui l'entend pour la première fois.

On pourrait rendre le son produit par les mots : Ouah ! Ou ! Ouah ! Ou ! qui reviennent à chaque instant et à ce moment, le pigeon a plutôt l'air d'aboyer que de rire, puis les aboiements sont tellement répétés vivement qu'ils ressemblent au rire.

La femelle fait entendre sa voix comme le mâle. Le Rieur est d'un caractère gai et vif, mais n'aime guère les voisins au perchoir. Il lui faut du large, car il aime ses commodités, et il est un peu jaloux. C'est le soir que son humeur un peu batailleuse se donne libre cours, et il n'est pas rare d'entendre à ce moment venir du pigeonnier une musique, plus ou moins harmonieuse ; avant que tout se calme dans l'ombre de la nuit, nos chanteurs, vigoureusement, se casent à leur aise, cela ne va pas sans quelques coups de bec.

Description

Taille. — Entre le Biset et la Tourterelle.
Tête. — Allongée, le dessus légèrement aplati, toujours lisse.
Bec. — Mince et allongé, morilles du bec très étroites.
Œil. — Jaune orangé ou perlé chez les colorés, brun noir chez les blancs, le tour de l'œil étroit et rosé.
Cou. — Moyen, plutôt allongé.
Poitrine. — Assez étroite.
Dos. — Moyen, plutôt étroit.
Ailes. — Longues, portées en dessous de la queue, c'est un signe caractéristique de la race.
Queue. — Allongée.
Jambes. — Moyennes, plutôt courtes, tarsi et doigts nus et de couleur rouge vif.
Couleurs. — Les couleurs fondamentales sont : le blanc et le rouge. On rencontre plus rarement le bleu et le bleu écaillé. Beaucoup de sujets sont panachés de blanc, et ont une bavette blanche.

CHAPITRE XIII.

RACES DIVERSES

Ce dernier chapitre de la première partie est consacré à certaines races mentionnées, soit dans des livres, soit dans des journaux, et dont les renseignements sont très sommaires.

Le Runt

Décrit dans le livre anglais de Robert Fulton, ce serait un très ancien pigeon d'Italie.

Très gros, court, poitrine large et proéminente, la tête rejetée en arrière, le cou arqué, les pattes courtes et lisses, les ailes portées sous la queue, la queue courte, carrée du bout, et portée un peu relevée. La tête ronde, courte, forte, le bec court et assez épais, l'abdomen assez développé.

Ce pigeon serait l'ancêtre du pigeon Poule et du Romain, comme on l'a supposé, et en effet, il tient le milieu entre les deux.

Le Pigeon à Ecailles de Carpe

Représenté dans le livre allemand de Gustave Prütz, ce pigeon est de moyenne grosseur ; le fond du plumage est bleu avec les ailes maillées de blanc et de noir, et barrées de blanc, ou maillées de blanc, de noir et de jaune avec des barres blanc et jaune. Les cuisses et les tarsi sont très emplumés mais les doigts sont nus. L'œil est orangé, le bec grêle et de couleur noire. La forme se rapproche de celle d'un fort Biset avec le cou et les pattes un peu plus longs.

Le Cavalier

Décrit par Boitard et Corbié en 1824 ; il serait le croisement d'un Boulant avec un Mondain.

La tenue est assez relevée, le corps un peu massif et long, avec une boule en flûte. La tête est allongée, le bec grêle, le tour des yeux bien prononcé, les ailes longues et croisées, les pattes longues, les tarsi nus, sa couleur ordinaire est le blanc.

Le « **Cavalier Faraud** » serait le croisement du Cavalier ci-dessus avec un Bagadai. Moins long, avec un petit ruban autour des yeux, il aurait la tête huppée et les pattes lisses. Sa couleur est ordinairement blanche ou tiquetée.